

CAI  
XC 3  
-1990  
D31

Continued  
Publication



3 1761 11971774 2







HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 1

Fascicule n° 1

Wednesday, March 7, 1990

Le mercredi 7 mars 1990

Wednesday, March 21, 1990

Le mercredi 21 mars 1990

Chairman: Fernand Robichaud

Président: Fernand Robichaud

*Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le*

**BILL C-61**

**PROJET DE LOI C-61**

**An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage)**

**Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux)**

RESPECTING:

CONCERNANT:

Order of Reference

Ordre de renvoi

INCLUDING:

Y COMPRIS:

Report to the House

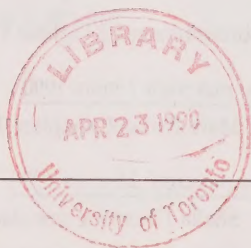
Rapport à la Chambre

WITNESSES:

TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,  
1989-90

Deuxième session de la trente-quatrième législature,  
1989-1990

## LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-61

*Chairman:* Fernand Robichaud

### Members

David Bjornson  
Douglas Fee  
Marc Ferland  
Sheila Finestone  
Robert Horner  
Honourable Bob Kaplan  
Rob Nicholson  
Svend Robinson—(8)

(Quorum 5)

Eugene Morawski

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 114(3):

Wednesday, March 7, 1990

Marc Ferland replaced François Gérin

Wednesday, March 21, 1990

Sheila Finestone replaced Mary Clancy

David Bjornson replaced Wilton Littlechild

## COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-61

*Président:* Fernand Robichaud

### Membres

David Bjornson  
Douglas Fee  
Marc Ferland  
Sheila Finestone  
Robert Horner  
Honorable Bob Kaplan  
Rob Nicholson  
Svend Robinson—(8)

(Quorum 5)

*Le greffier du Comité*

Eugene Morawski

Conformément à l'article 114(3) du Règlement:

Le mercredi 7 mars 1990

Marc Ferland remplace François Gérin

Le mercredi 21 mars 1990:

Sheila Finestone remplace Mary Clancy

David Bjornson remplace Wilton Littlechild

**ORDER OF REFERENCE**

*Extract from the Votes & Proceedings of the House of Commons of Thursday, February 15, 1990, no. 135.*

The House resumed debate on the motion of Mr. Lewis, seconded by Mr. Nicholson,—That Bill C-61 An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage), be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

**ATTEST**

ROBERT MARLEAU

*Clerk of the House of Commons*

**ORDRE DE RENVOI**

*Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du jeudi, 15 février 1990, n° 135.*

La Chambre reprend le débat de la motion de M. Lewis, appuyé de M. Nicholson,—Que le projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux), soit lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

En conséquence, le projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

**ATTESTÉ**

*Le Greffier de la Chambre des communes*

ROBERT MARLEAU



**REPORT TO THE HOUSE**

Thursday March 22, 1990

The Legislative Committee on Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage), has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Thursday, February 15, 1990, your Committee has considered Bill C-61 and has agreed to report it with the following amendments:

*Clause 2*

Strike out line 7, on page 2, and substitute the following:

“is within the other spouse’s”

Strike out lines 12 and 13, on page 2, and substitute the following:

“of which is within the deponent’s control, that the deponent”

Strike out line 26, on page 2, and substitute the following:

“spouse’s control;”

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 1 which includes this Report*) is tabled.

Respectfully submitted,

**RAPPORT À LA CHAMBRE**

Le jeudi 22 mars 1990

Le Comité législatif sur le projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux), a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son ordre de renvoi du jeudi 15 février 1990, votre Comité a étudié le projet de loi C-61 et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

*Article 2*

Retrancher les lignes 5 à 7, à la page 2, et les remplacer par ce qui suit:

«suppression dépend de l'autre époux, au remariage du signataire au sein de sa religion;»

Retrancher les lignes 11 et 12, à la page 2, et les remplacer par ce qui suit:

«pression dépend de lui, au remariage de l'autre époux au sein de sa religion,»

Retrancher les lignes 18 et 19, à la page 2, et les remplacer par ce qui suit:

«au sein de sa religion lorsque cette suppression dépend de ce dernier;»

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicule n° 1 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président,*

FERNAND ROBICHAUD,

*Chairman.*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, MARCH 7, 1990

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage), met at 3:16 o'clock p.m. this day, in room 306 West Block, for the purpose of organization.

*Members of the Committee present:* Douglas Fee, Marc Ferland, Robert Horner, Hon. Bob Kaplan, Rob Nicholson and Svend Robinson.

*In attendance: From the Office of the Law Clerk and Parliamentary Counsel:* Diane McMurray, Parliamentary Counsel. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Monique Hébert, Research Officer.

Fernand Robichaud announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 113(2).

The Committee proceeded to the consideration of its Order of Reference, dated Thursday, February 15, 1990, being read as follows:

ORDERED,—That Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage), be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

Douglas Fee moved,—That the Committee print 750 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence as established by the Board of Internal Economy.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Rob Nicholson moved,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that three (3) Members are present, including the Chairman or in his absence the person designated to be Chairman of the Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Bob Kaplan moved,—That the Clerk of the Committee be authorized to distribute documents, such as briefs, letters and other papers received from the public and addressed to the Members of the Committee in the language received, the Committee Clerk to ensure that such documents are translated and circulated as promptly as possible.

After debate thereon, the question being on the motion, it was agreed to.

Bob Kaplan moved,—That during the questioning of the witnesses, the first spokesperson of each party be allotted ten (10) minutes beginning with the Official Opposition, followed by the spokesperson from the N.D.P., then the government, and thereafter five (5) minutes for other members of the Committee.

After debate thereon, the question being on the motion, it was agreed to.

Douglas Fee moved,—That the Clerk of the Committee, in consultation with the Principal Clerk, Public Bills Office and the Chairman, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required, for a period not to exceed 30 working days after the Committee has presented its Report to the House.

## PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 7 MARS 1990

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux), tient aujourd'hui sa séance d'organisation, à 15 h 16, dans la pièce 306 de l'édifice de l'Ouest.

*Membres du Comité présents:* Doug Fee, Marc Ferland, Bob Horner, l'hon. Bob Kaplan, Rob Nicholson et Svend Robinson.

*Aussi présentes:* Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire: Diane McMurray, conseiller parlementaire. Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Monique Hébert, attachée de recherche.

Fernand Robichaud annonce qu'il a été nommé président du Comité en conformité du paragraphe 113(2) du Règlement.

Lecture est donnée de l'ordre de renvoi en date du jeudi 15 février 1990, ainsi libellé:

IL EST ORDONNÉ,—Que le projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux), soit lu une deuxième fois et renvoyé à un comité législatif.

Douglas Fee propose,—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, selon les directives du Bureau de régie interne.

La motion est mise aux voix et adoptée.

Rob Nicholson propose,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à entendre des témoignages et en permettre l'impression en l'absence de quorum, pourvu que trois (3) membres du Comité soient présents, dont le président ou, en son absence, la personne désignée pour le remplacer.

La motion est mise aux voix et adoptée.

Bob Kaplan propose,—Que le greffier soit autorisé à distribuer aux membres du Comité, dans la langue originale, les mémoires, lettres et autres documents reçus du public, à en assurer la traduction et à la faire suivre dans les meilleurs délais.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

Bob Kaplan propose,—Que lors de l'interrogation des témoins, dix minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti, à commencer par l'opposition officielle, suivie du NPD puis du parti ministériel, et cinq minutes par la suite, à chaque autre intervenant.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

Douglas Fee propose,—Que le greffier, en consultation avec le président et le greffier principal du Bureau des projets de loi d'intérêt public, soit autorisé à retenir les services de personnel de soutien temporaire, selon les besoins, pour une période ne dépassant pas trente jours après le dépôt du rapport à la Chambre.



After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

At 3:45 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MARCH 21, 1990

(2)

The Legislative Committee on Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage), met at 6:14 o'clock p.m. this day in Room 701, 151 Sparks. The Chairman, Fernand Robichaud, presiding.

*Members of the Committee present:* David Bjornson, Douglas Fee, Sheila Finestone, Robert Horner, Honourable Bob Kaplan, Rob Nicholson and Svend Robinson.

*In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Howard Mirsky, Research Officer

*Witnesses: From the B'nai Brith Canada:* Moishe Smith, National President; Marilyn Wainberg, President-elect; John T. Syrtash, Lawyer and Head, "Get" Committee; Ian J. Kagedan, Director of Government Relations and Rabbi Baruch Taub, Rabbi and Rabbinic Scholar. *From the Canadian Jewish Congress:* Les Scheininger, National President; Norma Joseph, Consultant, Coalition of Jewish Women for the "Get" Committee and Rabbi Dr. Reuven Bulka, National Executive Committee Member. *From the Department of Justice:* Glenn Rivard, Senior Counsel, Family Law Policy Section.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Thursday, February 15, 1990, concerning Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage). (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Wednesday, March 7, 1990. Issue No. 1*)

Moishe Smith, Marilyn Wainberg, Ian Kagedan, John T. Syrtash and Rabbi Baruch Taub made opening statements and answered questions.

Les Scheininger and Norma Joseph made opening statements and with the other witness, answered questions.

By unanimous consent, the Committee proceeded to clause-by-clause consideration of Bill C-61.

Glenn Rivard answered questions.

The Chairman called Clause 1.

Clause 1, carried.

On Clause 2

On motion of Rob Nicholson, it was agreed,—That Clause 2 be amended by

(a) striking out line 7 on page 2 and substituting the following therefor:

"is within the other spouse's"

(b) striking out lines 12 and 13 on page 2 and substituting the following therefor:

"of which is within the deponent's control, that the deponent"

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

A 15 h 45, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 21 MARS 1990

(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux), se réunit aujourd'hui à 18 h 14, dans la pièce 701 au 151, rue Sparks, sous la présidence de Fernand Robichaud (*président*).

*Membres du Comité présents:* David Bjornson, Douglas Fee, Sheila Finestone, Bob Horner, l'hon. Bob Kaplan, Rob Nicholson et Svend Robinson.

*Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Howard Mirsky, attaché de recherche.

*Témoins: Du B'nai Brith Canada:* Moishe Smith, président national; Marilyn Wainberg, présidente élue; John T. Syrtash, avocat et chef, Comité «Get»; Ian J. Kagedan, directeur, Relations gouvernementales; Rabbi Baruch Taub, spécialiste en rabbinisme. *Du Congrès juif canadien:* Les Scheininger, président national; Norma Joseph, conseillère, Coalition des femmes juives pour le «Get»; Rabbi Dr Reuven Bulka, membre du Comité exécutif national. *Du ministère de la Justice:* Glenn Rivard, avocat-conseil, Section de la politique, Droit de la famille.

Le Comité reprend les travaux prévus à son ordre de renvoi en date du jeudi 15 février 1990, soit l'étude du projet de loi C-61, Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux) (*voir les Procès-verbaux et témoignages du mercredi 7 mars 1990 fascicule n° 1*).

Moishe Smith, Marilynn Wainberg, Ian Kagedan, John T. Syrtash ainsi que le rabbin Baruch Taub, font des exposés et répondent aux questions.

Les Scheininger et Norma Joseph font des exposés puis, avec l'autre témoin, répondent aux questions.

Par consentement unanime, le Comité entreprend l'étude détaillée du projet de loi.

Glenn Rivard répond aux questions.

Le président appelle l'article 1.

L'article est adopté.

Article 2

Sur motion de Rob Nicholson, il est convenu,—Que l'article 2 soit modifié

a) en remplaçant les lignes 5 à 7, à la page 2, par ce qui suit:

«suppression dépend de l'autre époux, au remariage du signataire au sein de sa religion:»

b) en remplaçant les lignes 11 et 12, à la page 2, par ce qui suit:

«pression dépend de lui, au remariage de l'autre époux au sein de sa religion.»



(c) striking out line 26 on page 2 and substituting the following therefor:

"spouse's control;"

Clause 2 as amended, carried.

Clause 3, carried.

On Clause 4

After debate Clause 4, carried.

The Title carried.

Bill C-61 as amended, carried.

*Ordered*,—That the Chairman report Bill C-61, as amended, to the House.

*Ordered*,—That Bill C-61, as amended, be reprinted for use of the House at report stage

At 7:20 o'clock p.m., the Committee adjourned.

Eugene Morawski

*Clerk of the Committee*

c) en remplaçant les lignes 18 et 19, à la page 2, par ce qui suit:

«au sein de sa religion lorsque cette suppression dépend de ce dernier;»

L'article 2, modifié, est adopté.

L'article 3 est adopté.

Article 4

Après débat, l'article 4 est adopté.

Le titre est adopté.

Le projet de loi C-61, modifié, est adopté.

*Il est ordonné*,—Que le président fasse rapport à la Chambre du projet de loi C-61 ainsi modifié.

*Il est ordonné*,—Que le projet de loi C-61 soit réimprimé pour les besoins de la Chambre à l'étape du rapport.

A 19 h 20, la séance est levée.

*Le greffier du Comité*

Eugene Morawski



[Text]

**EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]

Wednesday, March 7, 1990

• 1515

**Le président:** À l'ordre!

Messieurs, je vais commencer par lire la lettre par laquelle on me nomme président du Comité.

Conformément à l'article 113 du Règlement, il me fait plaisir de confirmer votre nomination à la Bprésidence du Comité législatif sur le projet de loi C-53, Loi modifiant le Code criminel (incendie criminel).

Veuillez agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

John A. Fraser.

J'invite le greffier à lire les ordres de renvoi adoptés par la Chambre des communes.

**The Clerk of the Committee:**

Ordered, that Bill C-53, An Act to amend the Criminal Code (arson), and Bill C-61, An Act to amend the Divorce Act (barriers to religious remarriage) in consequence thereof be now read a second time and referred to a legislative committee.

And:

Ordered, that Bill C-59, An Act to amend various Acts to give effect to the reconstitution of the courts in British Columbia and that Bill C-60, an Act to give effect to the reconstitution of the courts in Ontario and to provide for other related matters in consequence thereof be now read a second time and referred to legislative committee.

**Le président:** Messieurs, je vous remercie d'être ici cet après-midi. Je suis à votre entière disposition pour vous faciliter la discussion et l'étude de ces projets de lois qui nous ont été soumis.

I would simply request that members present approve through this committee the facilitation of these bills. If there are any questions or any concerns, perhaps colleagues could raise them at this time.

**M. Bob Kaplan (député de York-Centre):** Monsieur le président, au nom des libéraux, j'aimerais vous signaler que nous voulons des séances séparées pour ces quatre comités. Ce sont des députés différents qui veulent travailler à chacun de ces projets de loi. On devrait pouvoir tenir en même temps des réunions sur ces différents projets de loi.

• 1520

Dans le cas du projet de loi C-60, j'ai reçu des lettres de trois ou quatre témoins possibles. Je peux vous recommander de les inviter tous ensemble. Ce sont des groupes différents représentant le Barreau. Donc, pour les deux prochaines réunions sur le projet de loi C-60, on pourrait prévoir un groupe représentant le Barreau et un groupe représentant le ministre. Le gouvernement de l'Ontario aimerait peut-être venir, mais je n'ai reçu de sa part aucune expression d'intérêt.

[Translation]

**TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique]

Le mercredi 7 mars 1990

**The Chairman:** Order please!

Gentlemen, I will first read you the letter concerning my appointment as Chairman of this Committee.

Pursuant to section 113 of the Standing Order, I am pleased to confirm your appointment as Chairman of the legislative committee studying Bill C-53, an Act to amend the Criminal Code (arson).

Sincerely yours

John A. Fraser.

I will now ask the Clerk to read the orders of reference as adopted by the House of Commons.

**Le greffier du Comité:**

Il a été ordonné que le projet de loi C-53, Loi modifiant le Code criminel (incendie criminel) et le projet de loi C-61 modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux) soient maintenant lus une deuxième fois et déferés à un comité législatif.

Et:

Il est ordonné que les projets de loi C-59, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de la Colombie-Britannique et C-60, Loi modifiant plusieurs lois pour donner effet à la réorganisation judiciaire de l'Ontario et mettre en oeuvre diverses mesures connexes, soient lus une deuxième fois et déferés à un comité législatif.

**The Chairman:** Gentlemen, I would like to thank you for coming this afternoon. I am entirely at your disposal to facilitate the discussion and study of these bills that were referred to us.

Je demanderais simplement aux députés de faciliter, par l'entremise des travaux de notre Comité, l'adoption de ces projets de loi. Si vous avez des commentaires ou des questions, le moment est venu de nous en faire part.

**Mr. Bob Kaplan (York Centre):** Mr. Chairman, on behalf of the Liberal Party, I would like to point out that we want to hold separate meetings for the four committees. Different MPs want to work on each of those bills. Therefore it should be possible to hold meetings on the different bills at the same time.

As far as Bill C-60 is concerned, I have received letters from three or four possible witnesses. I can recommend to the committee that they be invited together. These are various groups representing the Bar. Therefore, for the next two meetings on Bill C-60, we could have a group representing the Bar and another representing the Minister. The government of Ontario might wish to appear, but I have not heard anything from them yet.



## [Texte]

En ce qui concerne le projet de loi C-53, je crois qu'une séance suffira.

En ce qui concerne le projet de loi C-61 sur le divorce, nous ne suggérons que la comparution du ministre ou d'un représentant du ministère. On peut étudier très rapidement le projet de loi C-61. J'aimerais suggérer à ceux qui nous aideront de convoquer la réunion le plus tôt possible, afin qu'on puisse terminer notre travail et renvoyer le projet de loi au Parlement le plus rapidement possible.

**The Chairman:** Mr. Kaplan, I wonder if we could make an amendment to your suggestion, but nevertheless, in order to deal with these matters as quickly as possible, group Bill C-53 and Bill C-61 and hear the minister on those two bills, and then Bill C-59 and Bill C-60 and hear the minister on those; in other words, group two and two and hear the minister on each of those bills in order to expedite the process.

**Mr. Robinson (Burnaby—Kingsway):** I was going to make the same suggestion. I certainly do not think it is necessary to have four different legislative committees to deal with these bills. I have had no representations with respect to Bill C-59 on the reconstitution of the courts in British Columbia. Certainly, this is something that has widespread support in British Columbia. Whatever concerns the Chief Justice of British Columbia expressed in the past, I think now it does have support.

So on the suggestion that we deal with Bill C-59 and Bill C-60 together, I certainly think one meeting with the minister on those two bills would be sufficient. Mr. Kaplan has suggested perhaps some witnesses from Ontario. I do not know if they are opposed to the legislation or what position they are taking on the legislation. I would be interested to know who these witnesses are. Certainly, they have made no representations either to the committee or to me. I gather they may have made some representations directly to Mr. Kaplan.

With respect to the other two bills, again I think we should deal with Bill C-53 and Bill C-61 as expeditiously as possible. As for the bill with respect to the Criminal Code on arson, there was extensive consultation, as I understand it. The one group that had not been consulted—and I raised this during the course of debate—was International Association of Firefighters, and I think it would be appropriate to ask whether they do have any particular views on the legislation. The minister indicated his sympathy for that suggestion. They may very well say they do not want to appear, that they do not have any views, but I think we should at least ask if they do have any input.

On Bill C-61, the divorce bill, certainly the minister could appear on both Bill C-53 and Bill C-61. If B'nai B'rith wish to appear on this legislation, I think it would be appropriate that they be heard as well. They have certainly done extensive

## [Traduction]

As far as Bill C-53 is concerned, I think one meeting will be enough.

As far as Bill C-61 is concerned, the Divorce Act, we simply suggest that the Minister or one of her representatives appear. Bill C-61 can be studied quite rapidly. I would like to suggest to those who will help us that we call this meeting as soon as possible so that we can finish our work and send back this bill to the House as soon as possible.

**Le président:** Monsieur Kaplan, je me demande si l'on pourrait modifier votre proposition. Néanmoins, afin d'expédier ces projets de loi le plus rapidement possible, nous pourrions regrouper les projets de loi C-53 et C-61 et entendre à la même occasion les commentaires de la ministre sur ces deux projets de loi; puis nous pourrions convoquer une réunion pour les projets de loi C-59 et C-60 et entendre les commentaires de la ministre sur ces deux mesures législatives; en d'autres termes, nous pourrions regrouper ces projets de loi deux par deux et n'entendre la ministre que deux fois pour faciliter une adoption rapide.

**M. Robinson (Burnaby—Kingsway):** J'allais proposer la même chose. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'avoir quatre comités législatifs différents pour étudier ces projets de loi. Nous n'avons pas reçu de demandes de comparution en ce qui a trait au projet de loi C-59 sur la réorganisation judiciaire de la Colombie-Britannique. Les résidents de cette province appuient largement cette mesure. Même s'il avait exprimé certaines préoccupations à cet égard par le passé, le juge en chef de la Colombie-Britannique appuie maintenant ce projet de loi.

On a proposé d'étudier les projets de loi C-59 et C-60 ensemble, et je crois qu'une réunion avec la ministre pour ces deux projets de loi devrait suffire. M. Kaplan a dit qu'il pourrait y avoir des témoins de l'Ontario. Je ne sais pas s'ils s'opposent au projet de loi et je ne connais pas leur position. J'aimerais savoir qui sont ces témoins. Ils n'ont certainement pas communiqué avec moi ou avec le Comité. Je crois qu'ils ont communiqué directement avec M. Kaplan.

Pour ce qui est des deux autres projets de loi, je crois qu'on devrait étudier les projets de loi C-53 et C-61 de façon la plus rapide possible. Pour ce qui est du projet de loi modifiant le Code criminel (incendie criminel), si j'ai bien compris il y a déjà eu une très bonne consultation à cet égard. Le seul groupe qui n'a pas été consulté—et j'en ai d'ailleurs fait mention pendant les discussions—est l'Association internationale des pompiers; je crois qu'il serait opportun de leur demander s'ils ont des opinions particulières sur ce projet de loi. La ministre a dit qu'elle serait d'accord. Il se pourrait que l'Association ne désire pas comparaître devant le Comité, qu'elle n'ait pas d'opinion particulière, mais je crois qu'on devrait tout au moins inviter les pompiers à participer à nos délibérations s'ils le désirent.

Pour ce qui est du projet de loi C-61, la Loi sur le divorce, je crois que la ministre pourrait venir nous parler à la fois du projet de loi C-53 et du projet de loi C-61. Si le groupe B'nai B'rith désire envoyer des représentants, je crois



[Text]

work on this, obviously. They share our concern that it be dealt with as quickly as possible, but I think it would be appropriate to hear from B'nai B'rith on the legislation if they wish to be heard.

**The Chairman:** For the benefit of the committee, we have a request on Bill C-60 from the Canadian Bar Association:

Further to our telephone conversation of February 22, I am writing to advise that the Canadian Bar Association (Ontario) will be filing a submission on Bill C-60

and they would appreciate our advice as a committee as to when or if or whether they should appear as witnesses before the committee. So I throw that open at the moment for discussion.

• 1525

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, maybe we could settle the procedural issue right now. When the bill was begun in second reading we were asked if we would agree to their being sent to one committee, and after talking within our caucus we did not agree. Now you are asking us that they be sent in effect to two committees and that the minister appear in effect before two committees at the same time. I do not know if there is any precedent for that.

Our problem, or our good fortune, is that we have different sets of members who want to participate in the work on each bill, and we do not agree to having these committees meet at the same time in the same room. Of course they can have the same chairman, but I think you have to call separate meetings and send notices out to the Liberal members and other members concerned so they can attend that meeting. If B'nai Brith comes—and the Canadian Jewish Congress might also be advised and invited to appear if they want—I do not know why they would want to sit through evidence about arson.

**Mr. Nicholson (Parliamentary Secretary to Minister of Justice):** Maybe not for the first time, I agree completely with Mr. Robinson and his comments about this.

**Mr. Fee (Red Deer):** Svend is having trouble with that comment. It has never happened before.

**Mr. Nicholson:** Mr. Kaplan is quite correct, and he is certainly within his rights that if we cannot get all-party agreement here to deal with two of them. . . It would seem to me that to deal with the court reform one, for instance, one committee sitting at one time would be expeditious, but certainly if there is no agreement among members to do that. . . and certainly the Liberal Party at least has submitted different names for each of the four committees.

[Translation]

qu'on devrait les entendre. Il est évident qu'ils ont longuement étudié cette question. Ils désirent tout comme nous que cette loi soit adoptée le plus tôt possible, mais je crois qu'il serait approprié d'entendre des représentants de B'nai B'rith s'ils désirent comparaître devant le Comité.

**Le président:** J'aimerais signaler aux membres du Comité que nous avons reçu une demande de l'Association du Barreau canadien en ce qui a trait au projet de loi C-60:

Comme suite à notre conversation téléphonique du 22 février, je vous annonce par la présente que l'Association du Barreau canadien (division de l'Ontario) a l'intention de faire connaître son opinion sur le projet de loi C-60.

Ce groupe voudrait que le Comité lui dise s'il devrait témoigner devant nous. Nous pouvons en discuter maintenant.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, nous pourrions peut-être régler une question de procédure dès maintenant. Lors de l'étape de la deuxième lecture du projet de loi on nous a demandé si nous accepterions que ces projets de loi soient tous renvoyés au même comité; après en avoir discuté, notre caucus a décidé que ce n'était pas une solution acceptable. Vous nous demandez maintenant que ces quatre projets de loi soient renvoyés à deux comités et que la ministre compareisse devant les deux comités pour discuter de deux projets de loi au même moment. Je ne sais pas s'il existe un précédent à cet égard.

Notre problème ou plutôt notre avantage est que divers députés de notre parti veulent participer aux délibérations sur chacun des projets de loi. C'est pourquoi nous n'acceptons pas que ces comités se réunissent au même moment dans la même salle. Évidemment, le même président peut s'occuper de plus d'un comité, mais je crois qu'il faudra convoquer des réunions distinctes et envoyer des avis de convocation aux députés libéraux et aux autres députés qui s'y intéressent de sorte qu'ils puissent participer à la réunion. Si le groupe *B'nai Brith* envoie des représentants—et il se pourrait que le Congrès juif canadien en fasse autant—je ne sais pas s'ils seraient intéressés à entendre parler d'incendie criminel.

**M. Nicholson (secrétaire parlementaire du ministre de la Justice):** C'est peut-être la première fois, mais je suis complètement d'accord avec les commentaires de M. Robinson.

**M. Fee (Red Deer):** Svend est renversé par cette situation, c'est la première fois que ça se produit.

**M. Nicholson:** M. Kaplan a bien raison et c'est certainement son bon droit, si tout le monde n'est pas d'accord pour que l'on étudie deux projets à la fois, de demander. . . si par exemple on étudiait la réorganisation judiciaire, les choses procéderaient plus rapidement s'il n'y avait qu'un seul comité; cependant, si tout le monde n'est pas d'accord. . . et le Parti libéral a soumis des listes de témoins pour quatre comités différents étudiant ces quatre projets de loi.



[Texte]

About the B.C. and Ontario court reform, I think there are one or two people. It was my understanding the CBA would be interested in appearing. So I think we should have at least one or two witnesses on that, and certainly we can extend an invitation to the minister to appear on each or any of these.

Let us proceed on that basis. Let us do it as expeditiously as possible. I do not think these bills are overly controversial. I see some of the members sit on Bill C-43, which is occupying members' time. I think there is a consensus that we should proceed with bills as expeditiously as possible, and I certainly leave it in the hands of the chairman to do that.

**The Chairman:** This meeting was convened today with four bills so we can go through the regular business of putting together the committees so we could expedite the whole thing and from there take it into four separate committees or whatever the members decide to do. But we have to go through a certain procedure to put everything in motion. I would suggest we move on to that.

**Mr. Kaplan:** I am pleased to hear the bills will all be dealt with expeditiously. But if I could just add once again a point I made before, of the four bills I would put Bill C-61 first, because it can be dealt with probably the most rapidly. I doubt if there will be outside witnesses, so it can maybe be wrapped up in a very brief meeting. From what I understand, Bill C-59 may be in the same category.

**The Chairman:** This is business we could consider at the very end, after we have gone through the routine motions.

**Mr. Kaplan:** I just wonder if you might find on consulting those witnesses that they would be prepared to appear together, and maybe even on the same day, because they wrote to me, and I think they wrote to each of us, telling us how happy they were with the bill. Well, maybe they want to be on the public record as showing that by attending. But I think if they realized their presence could add another two or three weeks to the time it will take to get the bill to the Senate they might say, well, we are ready to come together and just be—

**Mr. Thacker (Lethbridge):** Let us do it today. Let us do Bill C-61 right now.

**The Chairman:** As soon as we are organized, because we have to go through routine proceedings here somehow.

**Mr. Thacker:** I suppose you want to do it right.

**The Chairman:** I would not want to have to call you back and have to do it all over again.

• 1530

Avec votre permission, je veux vous présenter, du Bureau du légiste, M<sup>me</sup> Diane McMurray, conseillère législative, et du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement, Chris Morris, recherchiste.

[Traduction]

Pour ce qui est de la réorganisation judiciaire de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, je crois qu'il y aura un ou deux témoins. J'ai cru comprendre que des représentants de l'ABC seraient intéressés à témoigner. Il devrait donc y avoir un ou deux témoins sur cette question, et on peut certainement inviter la ministre à nous expliquer son projet de loi ou même à nous expliquer les deux mesures législatives.

Procédons donc de cette façon. Faisons tout le plus rapidement possible. Je ne crois pas que ces projets de lois suscitent une vive controverse. Je constate que certains des députés qui sont présents font partie du comité sur le projet de loi C-43, ce qui monopolise beaucoup leur temps. Je crois que tout le monde reconnaît qu'il faudrait procéder le plus rapidement possible, et je m'en remets au président qui saura certainement comment procéder.

**Le président:** Cette réunion est une séance d'organisation pour quatre projets de loi, ce qui nous permet de constituer les comités de la façon la plus rapide possible. Il était prévu qu'il y aurait quatre comités, ou qu'on procéderait comme les députés le désiraient. Cependant, il faut respecter la procédure. C'est ce qu'on devrait faire dès maintenant.

**M. Kaplan:** Je suis heureux d'apprendre que tous les projets de loi seront étudiés promptement. J'aimerais revenir à ce que j'ai dit tout à l'heure: de ces quatre projets de loi, je mettrais le projet de loi C-61 au premier rang car c'est probablement celui-là qui pourra être étudié le plus rapidement. Je ne crois pas qu'on entendra de témoins de l'extérieur, il suffira peut-être d'une seule réunion. D'après ce que j'ai compris, il en sera peut-être de même pour le projet de loi C-59.

**Le président:** Il s'agit de choses sur lesquelles on pourra se pencher à la fin de la réunion, après que l'on aura adopté les motions courantes.

**M. Kaplan:** Peut-être ces témoins seront-ils disposés à comparaître en même temps, peut-être même la même journée, parce qu'ils m'ont écrit et que je crois qu'ils ont communiqué avec les autres. Il nous ont dit à quel point ils étaient heureux de cette mesure législative. Ils veulent peut-être participer à nos réunions pour le démontrer de façon publique. Je crois que s'ils étaient conscients du fait que leur présence pourrait prolonger l'étude du projet de loi de deux ou trois semaines, ils retarderaient ainsi son renvoi au Sénat, ils décideraient peut-être de comparaître tous en même temps. . .

**M. Thacker (Lethbridge):** Pourquoi ne pas étudier le projet de loi C-61 dès maintenant.

**Le président:** Dès que nous serons bien organisés, nous ferons quelque chose. Nous devons cependant adopter les motions courantes.

**M. Thacker:** Je suppose que vous voulez faire cela dans les règles.

**Le président:** Je ne voudrais pas être obligé de vous rappeler pour tout recommencer.

If you will allow me I would like to introduce, from the Office of the Law Clerk, Ms Diane McMurray, legislative counsel, and from the Research Branch of the Library of Parliament, Mr. Chris Morris, research officer.



[Text]

J'aimerais avoir une motion pour l'impression des *Procès-verbaux et témoignages*.

**Mr. Thacker:** I so move.

**The Chairman:** Usually it is that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* as established by the Board of Internal Economy.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, may I just ask whether it would be possible to have this printed on recycled paper? I know that the environment committee has established a practice, now that recycled paper is available, of printing its proceedings on recycled paper. If that is possible I think it would be a useful precedent to follow.

**The Chairman:** If it is possible we will certainly make every—

**Mr. Scott (Victoria—Haliburton):** What about these committees?

**The Clerk:** We can look into it.

**Mr. Robinson:** But the environment committee in fact does that, and so presumably if they can do it, these committees can do it.

**The Clerk:** We will find out.

**Le président:** Est-ce qu'on doit reformuler la motion de cette manière?

**Une voix:** Non, ça va.

**The Chairman:** The next motion would be to—

**Mr. Cook (North Vancouver):** May I please have the explanation as to why you want 750 copies? Why not 500? Why not 300? Why not an estimate of how many copies somebody is actually going to take a look at?

**Mr. Scott:** Which of our fastidious clerks would like to handle that one? Previous committees apparently have—

**Mr. Cook:** How many copies of previous committee reports were actually used? I ask this question not in a sense of anger, but I have just been dealing with the situation in my own committee where we have been printing 750 and I find out that we never use more than 300 of the ruddy copies. I am just wondering whether this 750 figure is one of the things dreamed up, or whether they are actually used or not. And if they are not used they should be cut back.

**Mr. Robinson:** About 300 MPs and 100 Senators, that is 400 right there.

**Mr. Nicholson:** I think in the justice area there is more interest.

**Mr. Cook:** That is the question.

**A voice:** It makes paper available for recycling.

**Mr. Scott:** It is impossible, Mr. Cook, to predict how many copies are going to be needed, but knowing lawyers as I do, and the proliferation of members of that profession, I can understand why 750 copies would be needed.

[Translation]

I would like to have a motion for the printing of the *Minutes of Proceedings and Evidence*.

**M. Thacker:** J'en fais la proposition.

**Le président:** On précise habituellement dans la motion que le Comité fera imprimer 750 exemplaires de ces *Procès-verbaux et témoignages* ainsi que l'a établi le Bureau de la régie interne.

**M. Robinson:** Monsieur le président, j'aimerais savoir si ce serait possible d'imprimer ces documents sur du papier recyclé? Je sais que désormais, puisque le papier recyclé est disponible, le Comité de l'environnement fait imprimer tous ses *Procès-verbaux et témoignages* sur du papier recyclé. Je crois qu'il faudrait emboîter le pas à ce comité.

**Le président:** Si c'est possible nous ferons certainement tout ce que nous pouvons. . .

**M. Scott (Victoria—Haliburton):** Peut-on faire la même chose pour ces comités?

**Le greffier:** Nous nous renseignerons.

**M. Robinson:** Mais le Comité de l'environnement le fait, et s'il peut le faire pourquoi pas nous?

**Le greffier:** Nous nous renseignerons.

**The Chairman:** Do we have to word the motion in a different fashion?

**An hon. member:** No, it is all right.

**Le président:** La prochaine motion est. . .

**M. Cook (North Vancouver):** Pouvez-vous nous expliquer pourquoi il faut 750 exemplaires? Pourquoi pas 500 ou 300? Pourquoi ne pas essayer de prévoir le nombre exact de copies qui seront nécessaires?

**M. Scott:** Lequel de nos greffiers veut répondre à cette question? Il semblerait que les autres comités ont. . .

**M. Cook:** Combien d'exemplaires des rapports des autres comités ont vraiment été utilisés? Ce n'est pas que je suis en colère, mais j'ai eu ce problème au sein de mon comité; en effet, nous avons publié 750 exemplaires et nous avons découvert que jamais plus de 300 de ces exemplaires n'étaient utilisés. Je me demande vraiment si le chiffre de 750 est simplement choisi au hasard ou si on se sert vraiment de tous ces exemplaires. Si c'était possible, il faudrait réduire ce nombre.

**M. Robinson:** N'oubliez pas qu'il y a environ 300 députés et 100 sénateurs; on utilisera donc au moins 400 exemplaires.

**M. Nicholson:** Je crois que lorsque c'est une question qui porte sur le secteur de la justice, cela suscite un vif intérêt.

**M. Cook:** C'est ce que je voulais savoir.

**Une voix:** Il y aura donc plus de papier de disponible pour le recyclage.

**M. Scott:** Monsieur Cook, il est impossible de prédire combien d'exemplaires seront nécessaires; cependant, je connais assez bien les avocats, et il y a beaucoup d'affluence dans le secteur juridique. C'est pourquoi je n'ai aucune peine à croire que 750 exemplaires seront nécessaires.



[Texte]

**Mr. Cook:** Well, you may need more. But I would ask, Mr. Chairman, that you check this out after we are done and find out how many copies were actually used, because I suspect that with 20 committees of the House of Commons we are printing one hell of a lot of committee meeting reports that are never used by anybody.

In any event, certainly I have no objection to the 750, but I would like some strong justification for it. And if you want to use Environment Canada's justification, hey, I would have to concur totally.

La motion est adoptée

**The Chairman:** Receiving and printing of evidence when quorum is not present. This motion would read:

That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that 3 Members are present, including the Chairman or in his absence the person designated to be Chairman of the Committee.

**Mr. Nicholson:** I so move.

Motion agreed to

**Le président:** La prochaine motion concerne la distribution de documents et de mémoires: Que le greffier du Comité soit autorisé à distribuer les mémoires, les lettres et autres documents du public à l'intention des membres du Comité dans la langue dans laquelle ils ont été envoyés, et qu'il veille à les faire traduire rapidement et à en faire la distribution le plus rapidement possible.

• 1535

**Mr. Kaplan:** So moved.

Motion agreed to

**The Chairman:** And (d) would be that during the questioning of witnesses the first spokesperson of each party be allocated 10 minutes and thereafter 5 minutes for other members of the committee.

**Mr. Kaplan:** I so move.

Motion agreed to

**Le président:** Le personnel de soutien: Que le greffier du Comité, en consultation avec le greffier principal du Bureau des projets de loi d'intérêt public, ainsi qu'avec le président, soit autorisé à retenir au besoin les services d'employés additionnels pour la durée du mandat du Comité, pour une période ne dépassant pas 30 jours ouvrables après le dépôt de son rapport final.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, do you think that is an appropriate motion for the committee to be passing at this point? Is there a real expectation of needing extra staff?

**Le président:** Peut-être.

**The Clerk:** This is just a matter of in case it is needed. It is never done without checking with the chairmen of the committee. It prevents us from coming back before the committee if such services are required, but we never do that before checking with the chairmen of the committee. This is a precautionary measure.

[Traduction]

**M. Cook:** Vous aurez donc peut-être besoin d'un plus grand nombre d'exemplaires. Monsieur le président, je vous demanderais de vérifier une fois que nos travaux seront finis le nombre d'exemplaires qui auront vraiment été utilisés. Après tout, il y a 20 comités de la Chambre qui impriment sans doute une infinité de rapports de réunions qui ne sont jamais utilisés par qui que ce soit.

De toute façon, je ne m'oppose pas à ce qu'on en imprime 750 exemplaires, mais je voulais simplement qu'on m'explique pourquoi. Si vous voulez dire que tout cela sera recyclé, je ne m'y opposerai certainement pas.

Motion is carried

**Le président:** Audition et impression des témoignages en l'absence d'un quorum. Voici le texte de la motion:

Que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et autoriser leur impression en l'absence de quorum pourvu que trois membres, dont le président ou, en son absence, son suppléant, soient présents.

**M. Nicholson:** J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

**The Chairman:** The next motion deals with the circulation of documents and briefs: that the Clerk of the Committee be authorized to distribute documents, such as briefs, letters and other papers received from the public and addressed to the members of the Committee, in the language received, the Committee Clerk to ensure that such documents are translated and circulated as promptly as possible.

**M. Kaplan:** J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

**Le président:** Nous passons maintenant à la motion (d): que lors de l'interrogation des témoins, 10 minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti, et cinq minutes par la suite à chaque autre intervenant.

**M. Kaplan:** J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

**The Chairman:** Support staff: That the Clerk of the Committee, in consultation with the Principal Clerk, Public Bills Office, and the Chairman, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required, for a period not to exceed 30 working days after the Committee has presented its report to the House.

**M. Thacker:** Monsieur le président, pensez-vous que le Comité devrait adopter une telle motion maintenant? Croyez-vous que nous ayons besoin de personnel de soutien supplémentaire?

**The Chairman:** Perhaps.

**Le greffier:** On pourrait l'adopter maintenant en cas de besoin. On n'engage jamais d'employés additionnels sans l'approbation du président du Comité. Si la motion est adoptée, nous ne sommes pas obligés de demander à nouveau au Comité d'autoriser de tels services, mais nous n'engagerons personne sans vérifier auprès du président. C'est une mesure de précaution.



[Text]

Motion agreed to

**Le président:** Pour ce qui est des questions futures, les membres du Comité peuvent discuter de façon informelle avec le président avant que celui-ci ne convoque la prochaine réunion.

In other words, any future business you can discuss with us. This is what we did just a few minutes ago.

**Mr. Nicholson:** In terms of getting witnesses, planning of witnesses? Is that what you are suggesting?

**The Chairman:** That is right.

It is really so that before another meeting is called by the chairpersons here we can discuss informally the witnesses or formally any other witnesses that may need to be called.

**Mr. Horner (Mississauga West):** I apologize for being late, but can someone explain to me exactly why this committee cannot proceed with all four bills? Is it only that—

**Mr. Robinson:** It requires unanimous consent, and one party has not agreed.

**Mr. Horner:** Yes, one party has not agreed. One party wants different people.

**The Chairman:** Also, the presence of the minister is required on at least two of these matters.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, could I just ask—I have to get to another meeting and I think Mr. Nicholson must as well—because we do not have quite the numbers that my friends in the Liberal Party have, that before scheduling meetings the clerks consult with representatives of the three parties, just so there is no conflict.

**Mr. Horner:** Could I be so bold as to ask if one of the members of the dissenting party would tell me why?

**Mr. Kaplan:** I will simply say that it was a matter of high policy consideration in our caucus.

**Mr. Horner:** I see.

**Mr. Nicholson:** Mr. Chairman, perhaps before our next meeting here you could meet informally with representatives of each of the three parties in terms of finalizing a list for witnesses.

I did not want to leave something on the record that may be misinterpreted. You said that the minister would be required for at least two of them. Perhaps I could give the undertaking that the minister or I would be pleased to appear and make a statement on any or each of the bills here and would be accompanied by the appropriate officials from the Department of Justice.

My concern, Mr. Kaplan, is the four legislative committees here, and we all agree that we would like to move expeditiously. I would like to keep the option open, of course, that either the minister or myself as the

[Translation]

La motion est adoptée

**The Chairman:** As regards future business, members may have informal discussions with the Chairman before another meeting is called by the Chairman.

En d'autres termes, vous pouvez discuter de toute question future avec nous. C'est exactement ce que nous avons fait il y a quelques minutes.

**M. Nicholson:** S'agit-il des témoins que le Comité voudrait convoquer?

**Le président:** C'est cela.

Avant de convoquer une autre réunion, nous pourrions discuter de façon officieuse ou officielle les témoins qu'il nous faudrait convoquer.

**M. Horner (député de Mississauga-Ouest):** Je m'excuse d'être arrivé en retard, mais pourrait-on m'expliquer pourquoi notre Comité ne peut pas étudier les quatre projets de loi? Est-ce parce que...

**M. Robinson:** Nous avons besoin du consentement unanime de tous les membres, mais un parti ne l'a pas donné.

**M. Horner:** D'accord. Un parti désire entendre d'autres témoins.

**Le président:** Il faut aussi que la ministre compare les lors de l'étude de deux de ces projets de loi.

**M. Robinson:** Monsieur le président, je dois partir pour assister à une autre réunion. Je crois que monsieur Nicholson doit partir aussi. Étant donné que nous n'avons pas autant de députés que le Parti libéral, est-ce que les greffiers pourraient consulter avec les représentants des trois partis avant d'établir l'horaire de nos réunions? Cela nous aiderait à éviter des problèmes de ce genre.

**M. Horner:** Est-ce que je pourrais demander à un des membres du parti dissident de me dire pourquoi il n'est pas d'accord?

**M. Kaplan:** Je dirai tout simplement que cette question a fait l'objet d'une étude profonde au sein de notre caucus.

**M. Horner:** D'accord.

**M. Nicholson:** Monsieur le président, avant la prochaine réunion pourriez-vous vous réunir officieusement avec les représentants des trois partis afin d'arrêter la liste définitive des témoins?

Pour éviter tout malentendu, j'aimerais expliquer ce que j'ai dit. Vous avez dit que la présence de la ministre serait nécessaire à au moins deux de nos réunions. Je peux vous assurer que la ministre ou moi-même serions heureux de comparaître avec de hauts fonctionnaires du ministère de la Justice afin de faire une déclaration sur chacun des projets de loi.

Ce qui m'inquiète, monsieur Kaplan, c'est qu'il y a quatre comités législatifs, et nous sommes tous d'accord qu'il faut travailler d'une façon expéditive. J'aimerais qu'on continue de permettre à la ministre de choisir si elle veut



[Texte]

parliamentary secretary would appear and make a statement, with the appropriate officials from the Department of Justice. But I did not want to leave it on the record that the minister is required to appear on two. It may be the minister's wish to appear on all four of them if that is the wish of the committee; but, as I say, I would like to leave the option open that she or I would be pleased to make a statement at each one.

• 1540

**The Chairman:** I trust that committee members would be in agreement that when we talk about "the minister" we are referring to the brand-new Minister of Justice or her parliamentary secretary and that in terms of expediting these matters as quickly as possible, that would be perfectly acceptable to members of the committee.

**Mr. Robinson:** It is not necessary to have the minister here for all four bills, but we would certainly want the minister herself here for at least a couple of the sessions of the committee.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, if the minister were to examine the precedents, she would find that the minister does appear when he or she is asking Parliament for a bill.

**Mr. Nicholson:** Certainly, Mr. Kaplan, the minister will make every accommodation to every request from this or any other legislative committee in the area of justice, but I did not want to leave it on the record that on each of these four the minister either would be required or expected to appear when it is also a precedent that the parliamentary secretary has made opening statements and has been accompanied by the officials. With that understanding—

**The Chairman:** That would of course be at the discretion of the respective committee members.

**Mr. Kaplan:** Technically, I suppose the committee is entitled to call the witness they want. They need the support of the House if the witness they wanted did not want to come, but I was referring to a tradition in the times of Liberal governments that ministers did appear before committees when they had legislation—

**Mr. Horner:** Things have changed.

**Mr. Kaplan:** They have changed and I note that in the last few years ministers have appeared less before committees.

**An hon. member:** Shame, shame.

**Mr. Nicholson:** They have more legislation to deal with.

**The Chairman:** If I may respond to Mr. Kaplan's remark, I think it can and should be left up to the discretion of the minister and her parliamentary secretary to decide who should appear before these committees. Naturally, however, every effort would be made to get the responsible people before you so that you can ask the appropriate questions.

[Traduction]

comparaître pour faire une déclaration, ou bien si elle veut envoyer son adjoint parlementaire. Dans les deux cas nous serions accompagnés des fonctionnaires compétents du ministère de la Justice. Mais je ne voulais pas que le Comité pense que la ministre est obligée de comparaître pour étudier deux projets de loi. Il se peut bien qu'elle désire comparaître pour les quatre projets de loi si le Comité le veut, mais je veux qu'elle garde le choix de comparaître elle-même ou de déléguer son adjoint parlementaire.

**Le président:** J'espère que tous les membres du Comité comprennent que quand nous parlons de «la ministre», il s'agit de la nouvelle ministre de la Justice ou de son adjoint parlementaire. Afin de permettre au Comité de travailler de la façon la plus expéditive, cette suggestion nous semble tout à fait acceptable.

**M. Robinson:** Il n'est pas nécessaire de demander à la ministre de comparaître pour les quatre projets de loi, mais nous voudrions quand même qu'elle assiste à au moins deux des réunions du Comité.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, si la ministre étudiait les précédents créés dans ce domaine, elle se rendrait compte qu'effectivement le ministre est censé comparaître quand il demande au Parlement d'adopter un projet de loi.

**M. Nicholson:** Monsieur Kaplan, il est certain que la ministre fera de son mieux de comparaître chaque fois qu'un comité législatif qui étudie des questions qui relèvent de sa compétence le lui demandera, mais je ne voulais pas laisser entendre que la ministre est obligée de comparaître quatre fois car il existe aussi un autre précédent: l'adjoint parlementaire, accompagné de hauts fonctionnaires du ministère, peut aussi faire une déclaration d'ouverture. Cela étant entendu. . .

**Le président:** Évidemment, une telle décision serait à la discrétion des membres du Comité.

**M. Kaplan:** D'un point de vue technique, le Comité a le droit de convoquer n'importe quel témoin. Si le témoin ne veut pas comparaître, le Comité doit s'adresser à la Chambre. Mais je parlais d'une tradition qui existait à l'époque des gouvernements libéraux, selon laquelle les ministres comparaissaient devant les comités qui étudient des projets de loi. . .

**M. Horner:** Les choses ont évolué.

**M. Kaplan:** Oui, et je remarque que depuis quelques années les ministres comparaissent de moins en moins devant les comités.

**Une voix:** C'est honteux!

**M. Nicholson:** Le nombre de projets de loi dont ils sont responsables a augmenté.

**Le président:** En réponse aux commentaires de M. Kaplan, je dirai que la ministre et son adjoint parlementaire ont le droit de décider qui devrait comparaître devant ces comités. Il est évident, cependant, que nous ferions de notre mieux pour nous assurer que les témoins convoqués sont capables de répondre à vos questions.

[Text]

**Mr. Cook:** Mr. Chairman, I totally disagree. It should be left to the discretion of the individual committees as to who they want to hear, not to the discretion of the minister. The minister should appear before committees if the committee feels it is necessary. I would support Mr. Kaplan on this particular thing and not you, with the greatest respect.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, perhaps there could be an agreement that there will be an informal meeting of representatives of the three parties to try to work out a schedule of witnesses.

**Le président:** Oui, absolument.

Avec l'approbation des membres du Comité, j'aimerais que toutes les motions qui ont été adoptées aujourd'hui s'appliquent aux quatre projets de loi que nous avons devant nous: C-53, C-59, C-60 et C-61.

La motion est adoptée

**Le président:** La séance est levée.

PAUSE

Wednesday, March 21, 1990

• 1812

**Le président:** À l'ordre!

Je dois d'abord m'excuser auprès des gens qui ont dû attendre. Comme vous le savez, lorsque les cloches sonnent, les députés doivent se rendre à la Chambre.

En ce moment, il n'y a pas de députés du côté du gouvernement, mais M. Nicholson sera ici dans quelques instants. Comme nous avons quorum pour entendre des témoins, je demande à nos invités de se présenter et de faire leur exposé.

**Mr. Moishe Smith (President, B'nai Brith Canada):** Mr. Chairman, members of the legislative committee. It is with great pride that B'nai Brith Canada appears before you this evening in support of legislation we have advocated for many years.

B'nai Brith Canada is our nation's oldest Jewish community service and human rights organization. It was first among many groups in the Jewish community to call attention before the justice committee, already in the early 1980s, to the remedies in law that could be established to curtail abuses of the Jewish religious requirement for the transmittal of a gett to finalize a divorce. It led the effort to address the problem in Ontario and was joined by many others in this good cause.

In 1987 it produced a study that provided hard evidence regarding the problem we identified and suggested a direction for the problem's elimination. It was a source of pride to see this study quoted in the justice department's background materials upon the introduction of Bill C-61.

We are pleased to be here today to voice our support for Bill C-61. Speaking to the legislation on behalf of B'nai Brith Canada are a number of individuals who have been deeply involved in the process. John Syrtash, a family law

[Translation]

**M. Cook:** Monsieur le président, je ne suis pas du tout d'accord. C'est au Comité de décider qui il veut entendre, et non pas au ministre. La ministre en question devrait comparaître si le Comité estime que sa présence est nécessaire. Sur ce point, je suis d'accord avec monsieur Kaplan et, sauf votre respect, pas avec vous.

**M. Robinson:** Monsieur le président, est-ce qu'on pourrait convoquer une réunion officieuse des représentants des trois partis afin d'établir un calendrier pour les témoins?

**The Chairman:** Yes, I agree.

With the agreement of the Committee, I would like all the motions agreed to today to apply to the four bills before us: C-53, C-59, C-60 and C-61.

Motion agreed to

**The Chairman:** The meeting is adjourned.

PAUSE

Le mercredi 21 mars 1990

**The Chairman:** Order please!

I must first apologize to those who have had to wait. As you know, when the bell rings, the Members must go to the House.

Right now, there are no Members from the government's side, but Mr. Nicholson will be here in a few minutes. Since we do have the quorum to hear witnesses, I shall ask our guests to introduce themselves and to make their presentation.

**M. Moiche Smith (président, B'nai Brith Canada):** Monsieur le président, madame et messieurs les membres du comité législatif, nous qui représentons B'nai Brith Canada, sommes très fiers de comparaître devant vous ce soir pour appuyer un projet de loi dont nous préconisons l'adoption depuis plusieurs années.

B'nai Brith Canada est l'organisme des droits de la personne et de service communautaire juif le plus ancien de notre pays. C'était l'un des premiers groupes de la communauté juive à signaler au comité de la justice, dès le début des années 80, les modifications législatives qui pourraient contribuer à limiter l'usage abusif de l'exigence religieuse concernant la signification d'un acte de divorce juif, appelé *gett*, pour confirmer un divorce. Par la suite, nous avons oeuvré en vue de régler le problème en Ontario et de nombreux groupes sont venus nous aider dans cette bonne cause.

En 1987, nous avons préparé une étude dans laquelle nous exposons le problème d'une façon probante, pour ensuite suggérer comment on pourrait l'éliminer. Nous avons été très fiers de voir cette étude citée dans les documents d'information préparés par le ministère de la Justice pour la présentation du projet de loi C-61.

Nous sommes ravis d'être ici aujourd'hui pour exprimer notre appui au projet de loi C-61. Des personnes qui ont participé de près au processus vont vous parler de cette mesure législative au nom de B'nai Brith Canada. John



[Texte]

practitioner in the Toronto firm of Poole Milligan Hutchinson Syrtash, is the individual to whom first and foremost credit is due for getting legislation ever seeing the light of day.

• 1815

It was his experience in family law which highlighted the crisis experienced by Jewish spouses whose partners withheld the gett and used it as a bargaining tool to gain advantages in monetary settlements and custody agreements. It was his legal expertise which led him to conceive of solutions to the crisis. It was his dedication as a Jew and as a Canadian which led him to devote countless hours and immeasurable effort toward the process now unfolding. He has done so for over four years without ever requesting compensation for himself or for his firm.

Marilyn Wainberg, soon to become B'nai Brith Canada's first woman president, is a devoted servant of the community and has represented B'nai Brith Canada in the human rights area for many years.

Ian Kagedan is B'nai Brith's director of government relations. Long involved in human rights and anti-racism advocacy in the public arena, he is a former professor of religious studies with special expertise in Jewish tradition in the ancient and modern periods.

Rabbi Baruch Taub is a renowned Talmudic scholar and leader in the Canadian Orthodox Jewish community, and spiritual leader of one of Toronto's leading congregations. He was one of B'nai Brith's early allies in the present effort on behalf of Toronto's Va'd Harabonina board of Orthodox Rabbis. He was recently awarded the 1990 international Rabbinic leadership award.

**Ms Marilyn Wainberg (President-elect, B'nai Brith Canada):** Mr. Chairman, members of the committee, as a woman and as incoming president of B'nai Brith Canada, representing a broad spectrum of Canadian Jews dedicated to community service and to the promotion of human rights, it is my pleasure to address the committee this evening.

I appear, as well, as a woman personally familiar with divorce proceedings for whom the passage of this legislation is of deep significance. Stated succinctly, no divorce is pleasant; no contested divorce is without great pain. The elimination of the gett as a bargaining tool removes a potential threat to me and to others in my circumstance. No one in my situation could fail to recognize this legislation as a major advancement for women's rights.

I am here to thank you. Thanks are due to my predecessors at B'nai Brith Canada, who initiated the gett legislation, to our dedicated volunteers, especially John Syrtash, to the broad coalition in the Jewish community which supported this effort, and to the Department of Justice, especially the Hon. Douglas Lewis, under whom the present legislation was introduced.

[Traduction]

Syrtash, avocat spécialisé dans le droit de la famille au cabinet torontois *Poole Milligan Hutchinson Syrtash*, est la personne à qui nous sommes le plus redevable de cette mesure législative concernant l'acte du divorce juif.

Dans le cadre de sa pratique du droit de la famille, il s'est rendu compte de la situation critique dans laquelle se trouvent des époux juifs auxquels le partenaire refuse d'octroyer un divorce religieux et qui utilise le *gett* comme instrument de négociation en vue d'obtenir des avantages monétaires ou la garde des enfants. C'est grâce à sa compétence en matière juridique qu'il a pu concevoir les solutions à cette crise. C'est son dévouement en tant que juif et en tant que Canadien qui l'a amené à consacrer d'innombrables heures et des efforts inouïs en vue de mener le processus à bonne fin. Il a oeuvré pour cette cause pendant plus de quatre ans sans jamais demander de rémunération pour lui-même ou pour son cabinet d'avocats.

Marilyn Wainberg, qui deviendra bientôt la première femme présidente de *B'nai Brith Canada*, se dévoue inlassablement pour la communauté et a représenté pendant des années *B'nai Brith Canada* dans le domaine des droits de la personne.

Ian Kagedan est directeur des relations gouvernementales pour *\*tiB'nai Brith*. Depuis longtemps défenseur des droits de la personne et militant de la lutte contre le racisme, il a déjà enseigné les études religieuses, se spécialisant plus particulièrement dans la tradition juive ancienne et actuelle.

Le rabbin Baruch Taub est un spécialiste reconnu du Talmud, il est chef de la communauté juive orthodoxe canadienne et chef spirituel de l'une des plus grandes congrégations de Toronto. Il a été l'un des premiers alliés de *B'nai Brith* dans les efforts de cet organisme au nom du conseil Vhad Harabonum des rabbins orthodoxes de Toronto. Il vient de recevoir le prix international d'initiative rabbinique pour 1990.

**Mme Marilyn Wainberg (présidente élue, B'nai Brith Canada):** Monsieur le président, mesdames et messieurs membres du Comité je suis ravie de m'adresser à vous ce soir à titre de femme et de présidente élue de *B'nai Brith Canada*, qui représente un large éventail de juifs canadiens dévoués au service de la communauté et à la promotion des droits de la personne.

Je suis ici également parce que je suis l'une de ces femmes divorcées pour lesquelles l'adoption de cette mesure législative signifie vraiment beaucoup. Aucun divorce n'est plaisant et tout divorce contesté engendre beaucoup de peine. L'élimination du *gett* comme instrument de négociation lève une menace éventuelle pour des personnes qui se retrouvent dans la même situation que moi. Celles-ci ne peuvent d'ailleurs manquer de reconnaître que cette mesure législative représente un progrès considérable pour les droits des femmes.

Je suis ici pour vous remercier. Je veux remercier également mes prédécesseurs à *B'nai Brith Canada*, qui ont entamé le processus en vue d'obtenir la déposition de cette mesure législative, ainsi que nos bénévoles dévoués, en particulier John Syrtash, de même que la grande coalition de la communauté juive qui a appuyé nos efforts, et enfin le ministère de la Justice, en particulier l'honorable Douglas Lewis, qui a parrainé ce projet de loi.

[Text]

We are certain that his personal dedication to see justice done in this area of human existence was instrumental in the present bill's introduction and passage through second reading. We look forward to a smooth passage through committee and through third reading, the Senate, and proclamation.

**M. Ian Kagedon (Director of Government Relations, B'nai Brith Canada):** B'nai Brith's intervention on the gett issue is an intervention fully consistent with its broadly undertaken commitment toward the advancement of human rights of all citizens. We recognize sexism, along side racial discrimination and bigotry, as fatal to the existence of our democracy. These destructive forces must be met with vigorous efforts on the part of all concerned.

Good words, plans and thoughts must be accompanied by good actions. On the gett we have added action to words and, we are pleased to say the government and the opposition parties have done likewise. We commend and acknowledge the efforts, interest, and cooperation of all three of the major Canadian political parties in bringing this legislation forward.

It is my pleasure to call upon John Syrtash to address the committee. It was Mr. Syrtash who initially proposed the concept of such legislation to the Justice Committee of the House of Commons, I believe in 1985, on behalf of B'nai Brith and on behalf of Toronto's Board of Orthodox Rabbis. Happily, this group was later joined by a broad coalition of community organizations in this important cause. Finally, it was Mr. Syrtash who obtained for B'nai Brith similar legislation in Ontario in 1986.

• 1820

**Mr. Syrtash (Gett Committee, B'nai Brith Canada):** Mr. Chairman, I am deeply honoured to address you on the eve of this historic legislation, a law that is already receiving significant international attention and which may well be emulated in countries such as England and Australia.

First you should know that we completely agree with two minor amendments that we understand the minister's representative will be asking you to pass today. These are technical changes that clarify the legislation. We do not oppose them in any way, shape, or form.

We are living in a country that the media is daily telling us may be falling apart and seething with ethnic intolerance. Cultural pluralism appears to be in danger. In such times the process whereby this unique legislation has been brought before you is as impressive as the legislation itself.

Over 50 religious groups across Canada, including the Catholic Church and the Islamic community, have been consulted. Attorneys General at a First Ministers conference last year also approved the legislation. A B'nai Brith study

[Translation]

Nous sommes persuadés que sa détermination à voir à ce que justice soit faite dans ce domaine de la vie humaine a contribué à la présentation de ce projet de loi et à son adoption en deuxième lecture. Nous avons hâte de voir cette mesure adoptée rapidement au Comité et ensuite en troisième lecture, puis au Sénat, pour enfin la voir promulguer.

**M. Ian Kagedon (directeur des relations gouvernementales, B'nai Brith Canada):** L'intervention de *B'nai Brith Canada* au sujet de la question du *gett* est tout à fait conforme à son engagement général envers l'avancement des droits de tous les citoyens. Nous sommes d'avis que le sexisme, tout comme la discrimination raciale et la bigoterie, sont néfastes pour la démocratie. Tous les intéressés doivent opposer des efforts vigoureux à ces forces destructrices.

Les bonnes actions doivent accompagner les bonnes paroles, les bons projets et les bonnes pensées. Nous avons joint l'acte à la parole, en ce qui concerne le *gett*, et nous sommes ravis de pouvoir dire que le gouvernement et les partis de l'opposition font de même. Nous nous empressons de féliciter les trois principaux partis politiques canadiens de leurs efforts, de leur intérêt et leur coopération dans le processus menant à l'adoption de ce projet de loi.

Je suis ravi maintenant d'inviter John Syrtash à vous adresser la parole. C'est M. Syrtash qui a été le premier à proposer le concept d'une nouvelle mesure législative au Comité de la justice de la Chambre des communes en 1985, je crois, au nom de *B'nai Brith Canada* et du Conseil des rabbins orthodoxes de Toronto. Une grande coalition d'organismes communautaires s'est heureusement jointe à ce groupe par la suite pour promouvoir cette cause importante. Enfin, c'est M. Syrtash qui a obtenu au nom de B'nai Brith une mesure semblable pour l'Ontario en 1986.

**M. Syrtash (membre du comité du gett, B'nai Brith Canada):** Monsieur le président, c'est un honneur pour moi que de vous adresser la parole à la veille de l'adoption de cette mesure historique, cette loi qui fait déjà l'objet de beaucoup d'attention sur la scène internationale et que l'on pourrait bien imiter dans des pays comme l'Angleterre et l'Australie.

Tout d'abord, je dois vous dire que nous sommes entièrement d'accord avec les deux propositions d'amendements mineurs que le représentant du ministre vous demandera d'adopter aujourd'hui. Il s'agit de modifications de nature technique tendant à préciser le texte de loi. Nous n'avons absolument aucune objection à ces amendements.

Nous vivons dans un pays qui, à en croire les médias, menace de s'écrouler sous les coups de l'intolérance ethnique. Le pluralisme culturel semble être en danger. Dans un tel contexte, le processus par lequel cette mesure législative unique vous a été présentée est aussi impressionnante que la mesure elle-même.

On a consulté plus de 50 groupes religieux d'un bout à l'autre du Canada, y compris l'église catholique et la communauté islamique. Les procureurs généraux ont également approuvé la mesure l'année dernière à l'occasion



[Texte]

published in 1987—which you should have in front of you—studied the problem of extortion in Jewish divorce across the country. In this regard we co-operated closely with the Department of Justice in the request for such a study.

The level of co-operation and the goodwill generated by the consultative process is a credit to the Department of Justice, the government, the New Democratic Party, and the Liberal Party—not necessarily in that order.

Mr. Kaplan introduced a private member's bill asking for similar relief back in 1986. Mr. Svend Robinson of this committee raised the issue before the justice committee upon reading our written proposal back in December 1985. The Hon. Mr. Douglas Lewis and his predecessors, the Hon. Mr. Crosbie and Mr. Hnatyshyn and the new minister, Ms Campbell, have made this gett Legislation a priority on a crowded legislative menu. Moreover, the Department of Justice did a remarkable job of drafting and researching the topic.

I firmly believe that the essence of this country—it may sound dull but critical—is its ability to create consensus, particularly over human rights issues. When one group needs help, in this case the Jews, the country and its Parliament, it will be said, came to the assistance of one of its minorities.

In 1990 Bill C-61 helps Canada live up to its potential as a caring society, sensitive to the needs of its minorities and having learned from past misfortunes and tragic mistakes.

Notably not a single group, whether ethnic, cultural, or political has attempted to use its clout to bargain over the request for the gett legislation in order to score points with it. Not only has the legislation not been opposed by any group, but it was also actually promoted by other groups and societies across Canada.

Therefore, for a Jewish community beset by growing incidence of anti-semitism, this and other legislation such as the War Crimes Legislation is of enormous comfort. It shows that even with such a complicated and delicate issue, which is not easy to understand at first, Canada can listen carefully and respond with compassion.

Members of the committee, you cannot begin to imagine the current suffering of the many Jewish women and often men who are anxiously awaiting the passage of this legislation. Only then could you realize the magnitude of your sensitivity in voting for this legislation here today. The Hon. Mr. Douglas Lewis has put it well:

The purpose of the legislation is to protect the integrity of the Divorce Act. It is not to enforce a religious practice.

According to the 1987 B'nai Brith study that we have distributed, at that time 311 reported divorce cases across Canada were in suspended animation; 202 cases of which were caused by a man's refusal to give a consent to a Jewish

[Traduction]

d'une conférence des premiers ministres. Dans une étude publiée en 1987 et dont vous avez un exemplaire en main, B'nai Brith s'est penché sur le problème de l'extorsion dans le cadre du divorce juif au Canada. A cet égard, nous avons travaillé en étroite collaboration avec le ministère de la Justice pour demander que l'on fasse une telle étude.

Si cette consultation a donné lieu à autant de collaboration et de bonne volonté, le mérite en revient au ministère de la Justice, au gouvernement, au Nouveau Parti démocratique et au Parti libéral, pas nécessairement dans cet ordre.

M. Kaplan a présenté en 1986 un projet de loi d'initiative parlementaire proposant une solution semblable. M. Svend Robinson, qui est membre du comité, a soulevé la question devant le comité de la justice après avoir lu notre proposition écrite en décembre 1985. M. Douglas Lewis et ses prédécesseurs, MM. Crosbie et Hnatyshyn, ainsi que la nouvelle ministre, M<sup>me</sup> Campbell, ont accordé une certaine priorité à cette mesure sur le gett, malgré un menu législatif chargé. En outre, le ministère de la Justice a fait de l'excellent travail en matière de rédaction et de recherche.

Je crois fermement que l'essence même de notre pays—cette observation peut sembler terne, mais c'est d'une importance critique—est sa capacité de créer le consensus, en particulier en ce qui concerne les droits de la personne. Quand un groupe a besoin d'aide, en l'occurrence les juifs, le pays et le Parlement sont venus à l'aide de l'une des minorités; il y a lieu de le signaler.

En 1990, le projet de loi C-61 aide le Canada à réaliser pleinement son potentiel en tant que société généreuse, sensible aux besoins de ses minorités, ayant tiré la leçon des infortunes et des erreurs tragiques commises dans le passé.

Chose remarquable, pas un seul groupe, qu'il soit ethnique, culturel ou politique, n'a tenté d'utiliser son influence pour marquer des points dans cette affaire. Non seulement personne n'a opposé d'objection à cette mesure, mais il y a même d'autres groupes et organisations un peu partout au Canada qui sont intervenus pour en favoriser l'adoption.

Cette mesure, ainsi que d'autres initiatives telles que la Loi sur les crimes de guerre constituent donc un grand réconfort pour une communauté juive qui est affligée par l'incidence croissante de l'antisémitisme. Cela montre que même dans le cas d'un dossier aussi compliqué et délicat qui n'est pas facile à comprendre à première vue, le Canada peut écouter attentivement et réagir avec compassion.

Membres du comité, vous ne pouvez même pas imaginer la détresse de beaucoup de femmes et même d'hommes de la communauté juive qui attendent actuellement avec angoisse l'adoption de cette mesure. Or, il vous faudrait connaître la profondeur de leur affliction pour prendre conscience de l'ordre de grandeur de la sensibilité dont vous témoignez en adoptant cette mesure législative aujourd'hui. Le ministre, M. Douglas Lewis, a bien résumé la situation:

Cette mesure législative a pour objet de protéger l'intégrité de la Loi sur le divorce. Elle ne vise pas à forcer l'application d'une pratique religieuse.

D'après l'étude effectuée en 1987 par B'nai Brith, dont nous vous avons remis des exemplaires, à cette date 311 cas de divorce d'un bout à l'autre du Canada étaient bloqués; 202 de ces cas étaient causés par le refus de l'homme de donner

[Text]

divorce. Of 311, 26 were delayed due to child custody and access disputes; 148 by reason of spite or vengeance; 86 as a bargaining chip and financial disputes; and 51 involving a combination of all three elements. This can be found on page 13 of our study.

The sense of imprisonment, of being chained, is illustrated by one of my clients. She is a more observant 29-year-old Jewish woman who cannot, by her faith, even socially date another man, although she has been separated for 18 months with not the slightest chance of reconciling with her husband. Although she has been the primary care-giver for her four-year-old child and the homemaker in the family since the child's birth, the employed husband is insisting that he will only consent to a Jewish divorce if she transfers custody of the child to him, gives him a full release on financial support, and a full release on property rights.

In another case a woman has begged her husband for a gett for over 10 years after they had separated. As maudlin as it sounds, her fiancé died without his final wish being granted, that he be able to marry this woman, because of the ex-husband's continued insistence that the wife make impossible concessions.

• 1825

In another case a woman has been denied gett by her husband and was obliged to put off her remarriage for over one year pending a very costly court battle with little hope of success without the legislation before you.

In Ontario similar legislation of the family law promoted on behalf of the Board of Orthodox Rabbis of Toronto in 1986 and B'nai Brith has had the impact intended. According to Rabbi Ochs, head of the Rabbinical Court in Toronto for Jewish divorce, the incidence of extortion or prevarication in gett cases has dropped by 80% since the Ontario legislation came into force because the very threat of the legislation has dissuaded people from resorting to such conduct.

In my own practice I normally now only have to threaten a court procedure or serve court papers and the spouse withholding a consent will usually back down without actually having to attend in court.

Most importantly, the moral and educational impact has improved the climate to the extent that spouses who may have earlier been tempted to use the gett as a bargaining chip or club now recognize that there is some law out there, without necessarily knowing the details, and that Canadian society officially frowns upon such conduct. It is not acceptable and almost borders on the concept of illegality.

[Translation]

son consentement pour le divorce juif. De ces 311 cas, 26 étaient attribuables à des conflits sur la garde des enfants et les droits de visite; 148 au simple dépit ou au désir de vengeance; dans 86 cas, le conjoint utilisait son refus comme outil de négociation dans un différend financier; et dans 51 cas, il y avait une combinaison des trois éléments. On trouvera tous les détails à la page 13 de notre étude.

Le cas de l'une de mes clientes pourrait illustrer ce sentiment d'être incarcérée, enchaînée. Il s'agit d'une juive de 29 ans qui respecte les préceptes de sa religion et qui, de par sa foi, ne peut même pas sortir avec un autre homme, même pour des activités sociales, bien qu'elle soit séparée depuis 18 mois sans avoir la moindre chance de réconciliation avec son mari. Même si c'est elle qui est la maîtresse de maison et qui s'occupe principalement de son enfant de quatre ans depuis sa naissance, son mari, qui a un emploi, s'obstine à dire qu'il ne consentira au divorce juif que si elle lui remet la garde de l'enfant, le libère totalement de toute obligation financière à son égard et renonce à tous droits sur les biens du couple.

Dans un autre cas, une femme supplie son mari depuis plus de 10 ans qu'ils sont séparés, de lui accorder l'acte du divorce juif. Au risque de tomber dans le mélodrame, j'ajoute que le fiancé de cette femme est mort sans avoir pu exaucer son plus grand vœu, à savoir épouser cette femme, à cause de l'obstination de l'ex-mari à exiger des concessions impossibles de sa femme.

Dans un autre cas, une femme dont le mari refuse de lui accorder l'acte de divorce a été obligée de remettre à plus tard son mariage; elle attend depuis plus d'un an l'aboutissement d'un litige judiciaire très coûteux et elle n'aurait que peu d'espoir de succès si ce n'était de la mesure législative à l'étude.

En Ontario, une mesure législative semblable a été inscrite au droit criminel en 1986, à la suite des efforts du Conseil des rabbins orthodoxes de Toronto et de *B'nai B'rith*\* et a eu l'effet escompté. D'après le rabbin Ochs, chef du tribunal rabbinique de Toronto pour le divorce juif, l'incidence de l'extorsion ou du refus dans les affaires de divorce juif a diminué de 80 p. 100 depuis que la mesure législative est entrée en vigueur en Ontario, parce que la simple menace d'avoir recours aux tribunaux a dissuadé les gens de recourir à une telle conduite.

J'ai constaté moi-même qu'il me suffit désormais de menacer d'intenter des poursuites ou de signifier un acte judiciaire pour faire fléchir le conjoint qui refuse son consentement sans avoir vraiment besoin de faire intervenir les tribunaux.

Ce qui est le plus important, c'est que sur le plan moral et de l'éducation, la mesure va améliorer le climat au point que les conjoints qui auraient été tentés auparavant d'utiliser le *gett* comme outil de négociation savent maintenant qu'il y a une loi quelque part, dont ils ne connaissent pas nécessairement les détails, et que la société canadienne réprovoe officiellement une telle conduite, qui n'est pas acceptable et qui frise l'illégalité.



## [Texte]

Rabbis in the Jewish community cannot do this alone. Ironically, the presence of secular society has reduced the rabbinic moral authority and sanctions over such individuals. This power vacuum has finally been filled by that same society's own moral authority, albeit borrowed partly from the biblical traditions of justice and compassion, the cornerstones of our legal system in its pristine form.

Both Quebec women and the rest of Canadian women are still waiting for a remedy. The remedy is found in Bill C-61, which we ask you to approve speedily. There are literally countless Ontario men and women who are now remarried only because of the Ontario legislation. The children of their new relationships would otherwise become spiritually isolated within Judaism, as would their succeeding generations. It is this type of relief that you will be giving with your votes here today.

In closing I must tell you that the laudatory comments concerning myself are truly misplaced. B'nai Brith, as an organization, as well as the Toronto Council of Rabbis have worked very hard in leading this fight. Many organizations, including the Montreal-based Coalition of Women on the gett and the Canadian Jewish Congress have assisted in lobbying this legislation.

Most importantly, even my role is the product of two extraordinary individuals. One is Frank Diamant, Vice-Executive President of B'nai Brith, who immediately adopted the idea four years ago and approved the issue of the gett study after we approached him a year later. Most important is the inspiration of Rabbi Taub and the Orthodox Rabbis of Toronto, the first group I approached with such legislation and the ones who initially contacted B'nai Brith.

Indeed, the very inspiration for such legislation came from Rabbi Taub, his teachings and his urging to help such isolated women, a critical commandment which he instructed all of us to strive for. With great enthusiasm, Rabbi Taub was correctly awarded this year's International Rabbinical Leadership Award about two weeks ago. He is also the rabbi of Canada's largest Orthodox congregation. Surely without his leadership in this issue, his guidance and his hard work in rallying the entire community, none of us would be here today.

I would therefore ask Rabbi Taub to say a few words, and I welcome your questions afterwards.

**Rabbi Baruch Taub (Rabbi and Rabbinic Scholar, B'nai Brith Canada):** At the risk of making this a mutual admiration society, I think John Syrtash reminds all of the distinguished members of the Jewish community who are here today and have worked so diligently towards the combined goal we all seek of Winston Churchill's definition of a "fanatic". I believe Winston Churchill said that a "fanatic" is someone who cannot change his mind and will not change the subject.

## [Traduction]

Les rabbins de la communauté juive ne peuvent pas faire tout le travail tout seuls. Paradoxalement, l'existence d'une société séculière a réduit l'autorité morale des rabbins et l'efficacité des sanctions qu'ils peuvent imposer à de telles personnes. Ce vide a finalement été comblé par l'autorité morale de la même société, même si cette autorité se fonde en partie sur les traditions bibliques de justice et de compassion qui sont les pierres d'assise de notre système judiciaire dans sa forme la plus pure.

Les femmes du Québec et des autres provinces canadiennes attendent toujours la solution à leur problème. Cette solution, c'est le projet de loi C-61 que nous vous demandons d'adopter rapidement. Il y a littéralement d'innombrables femmes en Ontario qui sont maintenant remariées grâce à la mesure législative prise dans cette province. Les enfants nés de ces nouvelles unions seraient autrement spirituellement isolés au sein du judaïsme, tout comme le seraient les générations suivantes. Voilà le remède que vous apporterez aujourd'hui en vous prononçant sur cette mesure.

En terminant, je dois vous dire que les louanges que l'on m'a adressées sont vraiment déplacées. L'organisation *B'nai Brith*, ainsi que le Conseil des rabbins de Toronto n'ont pas ménagé leurs efforts dans cette lutte. Beaucoup d'organisations, y compris la coalition des femmes pour le *gett*, de Montréal et le Congrès juif canadien ont participé aux démarches en vue d'obtenir cette mesure législative.

Surtout, même mon propre rôle est le résultat des efforts de deux personnalités extraordinaires. Il y a d'abord Frank Diamant, vice-président exécutif de *B'nai Brith*, qui a immédiatement fait sienne cette idée il y a quatre ans et a approuvé la publication de l'étude à ce sujet quand nous l'avons pressenti un an plus tard. Il y a eu surtout l'inspiration du rabbin Taub et des rabbins orthodoxes de Toronto; c'est le premier groupe avec lequel j'ai communiqué à ce sujet et ce sont eux qui ont initialement contacté *B'nai Brith*.

En fait, c'est le rabbin Taub qui a été notre véritable inspiration, lui et ses enseignements et ses efforts en vue d'aider ces femmes à sortir de leur isolement; grâce à son autorité morale, il nous a commandé à tous de consacrer tous nos efforts à cette cause. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'on a octroyé à juste titre au rabbin Taub, il y a environ deux semaines, le prix du leadership rabbinique international pour cette année. Il est le rabbin de la plus importante congrégation orthodoxe du Canada. Il est certain que si ce n'était de son leadership, de ses conseils et de son dur travail qui ont galvanisé la communauté toute entière, aucun d'entre nous ne serait ici aujourd'hui.

Je voudrais donc demander au rabbin Taub de dire quelques mots, après quoi, je répondrai à vos questions.

**Le rabbin Baruch Taub (rabbin et professeur d'études rabbiniques, B'nai Brith Canada):** Au risque de nous transformer en une société d'admiration mutuelle, je dirai que John Syrtash nous rappelle, à tous les éminents membres de la communauté juive qui sont ici aujourd'hui et qui ont travaillé si diligemment à réaliser l'objectif que nous recherchons tous, que John Syrtash, donc, nous rappelle la définition que Winston Churchill donnait du terme «fanatique». Je crois que Winston Churchill a dit qu'un fanatique, c'est quelqu'un qui refuse de changer d'idée et qui ne veut pas changer de sujet.

[Text]

I think we have all come to appreciate the English in Mr. Syrtash's approach and we thank him.

[Translation]

Je pense que nous en sommes tous venus à apprécier l'élément anglais dans l'attitude de M. Syrtash et nous l'en remercions.

• 1830

Ladies and gentlemen, I think we are all aware that in a few short weeks the Jewish community throughout the world will be celebrating the holiday of Passover, which is the festival of freedom in the Jewish community. I believe the historic backdrop of the season of freedom is in a very real sense the bedrock and a significant catalyst to the movement of freedom which is sweeping the entire globe at this time. We have a tradition in Judaism that in order to promote the notion of freedom at the festive Seder meal of Passover we ask questions. We question our values, we question our laws, we question our practices. If we are confronted with seeming injustices or inconsistencies, we attempt to right the wrong.

It is really, I believe, in that spirit we are here today. I know I speak on behalf of the many distinguished members of the rabbinic community of Canada—most principally my distinguished colleague, Rabbi Reuven Bulka, who is with us this afternoon—when we express our sincere appreciation for your having promoted the notion of freedom, the ability to be free on the part of many women who have been abused until this very day.

Aside from what this particular amendment means to the individual rights of Jewish women, aside from the fact that it reflects the very spirit of the Constitution and of our country and our government as a whole, it also represents a justifying statement of the very foundation of the system of divorce in our country. When the court wishes to grant a divorce, there is an expectation on the part of the court that both individuals will be free to remarry. So this legislation really, in the brilliant form in which you have presented it, provides for that foundation of the whole notion of divorce.

Allow me to conclude by saying that this Passover, as Jews throughout Canada prepare to sit down at their Seder, their festive holiday meal, not only will they ask questions, but they will also offer a prayer of thanksgiving to Almighty God. They will offer a prayer for the welfare of the individuals here in this room who have asked questions and who we hope will provide a response to a question that has been a gnawing question throughout the entire Jewish world. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you very much. In order to accommodate some of the second group of witnesses who have to leave, I wonder whether committee members would be willing to hear them before proceedings to questions.

**Mr. Kaplan (York Centre):** I would just like to put on the record an appreciation of the reasons that the three Conservative members of the committee were not with us. We had a discussion in your absence about whether we

Mesdames et messieurs, nous savons tous, je crois, que dans quelques semaines à peine, la communauté juive du monde entier célébrera la fête de la Pâques, qui est le festival de la liberté dans le monde juif. Je pense que l'arrière-plan historique de cette saison de liberté est littéralement la pierre d'assise et le catalyseur du mouvement de liberté qui balaye le monde entier à l'heure actuelle. Nous avons dans le judaïsme une tradition qui veut que pour favoriser la liberté, nous posons un certain nombre de questions à l'occasion du repas solennel de la Pâques, le Seder. Nous remettons en question nos valeurs, nos lois, nos pratiques. Si l'on constate des injustices ou des incohérences, nous tentons d'y remédier.

Je crois que c'est vraiment dans cet esprit que nous sommes ici aujourd'hui. Je sais que je parle au nom de beaucoup d'éminents membres de la communauté rabbinique du Canada, et surtout de mon distingué collègue le rabbin Reuven Bulka, qui est avec nous cet après-midi, quand je vous explique notre sincère reconnaissance pour avoir favorisé l'avancement de la notion de liberté, la capacité de vivre libre pour beaucoup de femmes qui jusqu'à aujourd'hui, en avaient été privées.

Outre l'importance de cette modification législative pour les droits individuels des femmes juives, outre le fait que cette mesure reflète l'esprit même de la Constitution, de notre pays et de notre gouvernement, elle représente également une justification de la fondation même du système du divorce dans notre pays. Quand un tribunal souhaite prononcer un divorce, il s'attend à ce que les deux conjoints soient libres de se remarier par la suite. Cette mesure, dans la forme brillante que vous avez su lui donner, permet donc l'exercice de cet élément fondamental dans toute la notion du divorce.

Permettez-moi en terminant de dire que à l'occasion de la Pâques prochaine, alors que les juifs d'un bout à l'autre du Canada se réuniront à l'occasion du repas de fête, le Seder, non seulement poseront-ils des questions, mais ils offriront également une prière d'Action de grâces au Dieu Tout-Puissant. Ils prieront pour le bien-être des personnes qui sont ici dans cette salle, qui ont su poser des questions et qui, nous l'espérons, sauront apporter la réponse à une question qui se pose avec insistance dans le monde juif tout entier. Merci beaucoup.

**Le président:** Merci beaucoup. Parmi le deuxième groupe de témoins, il y en a qui doivent partir bientôt; je me demande donc si les membres du Comité seraient disposés à les entendre tout de suite, ou avant de passer aux questions.

**M. Kaplan (député de York-Centre):** Je voudrais seulement consigner au compte rendu les raisons pour lesquelles les trois membres conservateurs du Comité n'étaient pas avec nous au début de la séance. Nous en avons



[Texte]

should proceed to save time, which we thought none of you would mind, or whether we ought to wait for you to come. You have a different responsibility in the House, and that is to make sure that the votes carry. We can be absent and still see the votes defeated without us.

**Mr. Nicholson (Niagara Falls):** I mind a lot less now that you have said that, Mr. Kaplan.

**Mr. Kaplan:** I did not want the witnesses or the country to misinterpret your late arrival. I would say for our party that we would like to hear the second group before we ask questions.

• 1835

**Mr. Robinson (Burnaby—Kingsway):** I also am quite prepared to hear the second group. However, I wonder whether there might be a disposition on the part of the committee to deal with the bill at the clause-by-clause stage as well this evening. Certainly we are prepared to proceed on that basis, to deal with it clause by clause and hopefully to report the bill out of the committee and back to the House so that it might actually be enacted by Passover. I think this would be quite appropriate.

**The Chairman:** I am in the hands of the committee.

**Mr. Horner (Mississauga West):** We had hoped that we would go through clause by clause tonight, Mr. Chairman.

**Mr. Nicholson (Parliamentary Secretary to the Minister of Justice and Attorney General of Canada):** We have distributed a minor amendment.

**Mr. Kaplan:** I see that. The opposition would have no objection to dispensing in this case with testimony from the minister or on behalf of the parliamentary secretary.

**Mr. Nicholson:** We will cross that bridge when we get to it. I would like to hear the second set of witnesses, Mr. Chairman.

**The Chairman:** We will then proceed with the second group of witnesses. I would ask the National President from the Canadian Jewish Congress, Mr. Les Scheininger, to please proceed and introduce the members accompanying him.

**Mr. Scheininger (President, Canadian Jewish Congress):** Thank you, Mr. Chairman. As a practising lawyer and having heard the discourse that just took place, I am urged to say thank you very much and attempt to leave if we are going to get movement back to the House.

I do wish to thank you, Mr. Chairman, for giving us the opportunity to address this committee this evening. Accompanying me is Ms Norma Joseph, who is representing the Coalition of Jewish Women for the gett and who is also a member of the Canadian Jewish Congress, Quebec Region, Status of Women Committee and the gett subcommittee.

Also joining us this evening are Dr. Rabbi Reuven Bulka, a member of the Canadian Jewish Congress national executive; Professor Joseph Magnet, representing the National Law and Social Action Committee; and Mr. Eric Vernon, Director of Legislative Analysis for the Canadian Jewish Congress.

[Traduction]

discuté en votre absence; nous nous demandions si nous devions commencer tout de suite pour gagner du temps, dans l'assurance qu'aucun d'entre vous n'y verrait d'objection, ou bien si nous devions vous attendre. Vous aviez une autre responsabilité à assumer à la Chambre, c'est-à-dire de veiller à ce que les mesures mises aux voix à la Chambre soient adoptées. Quant à nous, nous pouvons bien nous absenter, car notre absence ne change rien au fait que nos propositions sont rejetées.

**M. Nicholson (député de Niagara Falls):** Je suis très soulagé de vous entendre faire cette mise au point, monsieur Kaplan.

**M. Kaplan:** Je ne voulais pas que les témoins ou la population interprète mal votre retard. Par ailleurs, je voudrais dire au nom de notre parti que nous sommes disposés à entendre le deuxième groupe de témoins avant de poser des questions.

**M. Robinson (Burnaby—Kingsway):** Je suis également tout à fait disposé à entendre le deuxième groupe. Je me demande toutefois si les membres du Comité seraient également disposés à procéder à l'étude article par article du projet de loi ce soir. Chose certaine, nous sommes prêts à le faire, à étudier la mesure article par article et à faire rapport du projet de loi à la Chambre afin qu'il soit adopté avant la Pâque. Je pense que ce serait tout à fait indiqué.

**Le président:** Je m'en remets aux membres du Comité.

**M. Horner (Mississauga—Ouest):** Nous espérons faire l'étude article par article ce soir, monsieur le président.

**M. Nicholson (secrétaire parlementaire du Ministre de la Justice et Procureur général du Canada):** Nous vous avons remis des exemplaires d'une proposition d'amendement mineur.

**M. Kaplan:** En effet. L'Opposition n'a aucune objection en l'occurrence à se dispenser du témoignage du ministre ou du secrétaire parlementaire.

**M. Nicholson:** Nous en déciderons le moment venu. Pour l'instant, je voudrais entendre le deuxième groupe de témoins, monsieur le président.

**Le président:** Nous allons donc passer au deuxième groupe de témoins. Je demande au Président national du Congrès juif canadien, monsieur Les Scheininger, de bien vouloir nous présenter les personnes qui l'accompagnent.

**M. Scheininger (président du Congrès juif canadien):** Merci, monsieur le président. Je suis avocat praticien et, compte tenu du discours que l'on vient d'entendre, je suis tenté de dire merci beaucoup et de m'en aller, si cela peut contribuer à renvoyer la mesure à la Chambre.

Je tiens cependant à vous remercier, monsieur le président, de nous donner l'occasion de prendre la parole devant le Comité ce soir. Je suis accompagné de madame Norma Joseph, qui représente la coalition des femmes juives pour le gett et qui est également membre du Congrès juif canadien, région du Québec, Comité de la condition féminine et sous-comité du gett.

Nous avons également avec nous ce soir le Rabin Reuven Bulka, membre de l'exécutif national du Congrès juif canadien, le professeur Joseph Magnet, qui représente le Comité national du droit et de l'action sociale, et M. Eric Vernon, qui est directeur de l'analyse de la législation au Congrès juif canadien.

[Text]

We are also happy to have with us this evening Mrs. Evelyn Brook and Mrs. Marcia Levy, the Co-Chairpeople of the Canadian Jewish Congress, Quebec Region, Status of Women Committee, together with other representatives of a coalition group that has been actively working of this issue in the province of Quebec. There are similar groups across the country that have actively been working with respect to this issue.

Mr. Chairman and members of the committee, on behalf of the Jewish community, I would like to thank the government for introducing this legislation. I also thank specifically the various Ministers of Justice who have been working on the issue as well as members of the opposition parties who have supported the legislation.

Very simply, my purpose here this evening is, on behalf of the Jewish community, to urge this committee to return this bill to the House as quickly as possible for speedy passage.

You have heard the difficulties and I am sure you are familiar with the difficulties facing individuals in our community who are put in the position of not being able to freely remarry. The *gett* has over time become a bargaining chip and on occasion spouses have denied the granting of a *gett*.

Members of the committee, I am certain that you understand that the *gett* is a document that a man must freely give to his wife, who in turn, must willingly accept it to terminate their previous Jewish marriage. The absence of a *gett* can effectively prevent a Jewish woman or man from remarrying within her religious beliefs.

On behalf of the community, as I have said, I urge the committee to return the bill to the House. At this point I would like to introduce Ms Norma Joseph, who perhaps more than anyone else has been working over the last number of years on this particular issue and who is probably in the best position to articulate to this committee the truly distressing ramifications of *gett* abuse.

**Ms Norma Joseph (Consultant, Coalition of Jewish Women for the Gett):** I speak today with the voice of Sarah, Ruth, Stephanie, Kitty, Judy and Anne. I bring you their hope, their gratitude and their fear. They wish to thank you, members of this committee, representatives of the Government of Canada, for your leadership, courage, and understanding. They hope you will act quickly, for they are waiting. They are frightened, for they are mired in a shadowland of unfreedom, and time is running out for them.

In Jewish tradition we say that the altar of God sheds tears when a man divorces the wife of his youth. Divorce is sad, almost inconceivable. But the lesson of the altar and the tears has two messages. We are sad, but we are prepared for

[Translation]

Nous avons également le plaisir d'être accompagné ce soir de mesdames Evelyn Brook et Marcia Lévy, les co-présidentes du Comité de la condition de la femme, région du Québec, Congrès juif canadien, de même que d'autres représentants d'une coalition qui a travaillé activement à ce dossier dans la province de Québec. Il y a des groupes semblables dans les autres provinces du pays qui ont travaillé à l'avancement de ce dossier.

Monsieur le président, membres du Comité, au nom de la Communauté juive, je tiens à remercier le gouvernement d'avoir présenté ce projet de loi. Je remercie plus particulièrement les ministres de la Justice qui ont travaillé à ce dossier ainsi que les députés de l'Opposition qui ont appuyé cette mesure.

Très simplement, le but de mon intervention ce soir, au nom de la Communauté juive, c'est d'inciter le Comité à renvoyer ce projet de loi à la Chambre le plus rapidement possible afin qu'il y soit adopté sans délai.

Vous avez entendu parler des difficultés et je suis certain que vous connaissez bien les difficultés qu'éprouvent les membres de notre communauté qui sont placés dans cette situation de ne pouvoir se remarier librement. L'acte de divorce juif est devenu avec le temps un outil de négociation et à l'occasion des conjoints ont refusé de l'octroyer.

Membres du Comité, je suis certain que vous comprenez que ce que l'on appelle le *get* est un document qu'un homme doit librement remettre à sa femme, laquelle, à son tour, doit l'accepter librement afin de mettre fin à leur mariage religieux juif. L'absence d'un tel acte de divorce peut effectivement empêcher un homme ou une femme membre de la Communauté juive de se remarier conformément à leurs convictions religieuses.

Au nom de la communauté, je répète donc que j'exhorte le Comité à renvoyer le projet de loi à la Chambre. Je voudrais maintenant vous présenter madame Norma Joseph, qui a travaillé peut-être plus que quiconque depuis bon nombre d'années à faire avancer ce dossier et qui est probablement la personne la mieux placée pour exposer clairement au Comité les conséquences vraiment déplorables des abus auxquels donne lieu l'acte de divorce juif.

**Mme Norma Joseph (conseillère, Coalition des femmes pour le get):** Je parle aujourd'hui avec la voix de Sarah, Ruth, Stéphanie, Kitty, Judy and Anne. Je vous exprime leur espoir, leur gratitude et leur peur. Elles désirent vous remercier, vous les membres de ce comité, les représentants du gouvernement du Canada, de votre leadership, de votre courage et de votre compréhension. Elles espèrent que vous agirez rapidement, car elles attendent. Elles ont peur, car elles sont entourées de ténèbres, privées de liberté et le temps fuit.

Dans la tradition juive, nous disons que l'autel de Dieu verse des larmes quand un homme divorce la femme de sa jeunesse. Le divorce est triste, presque inconcevable. Mais la leçon de l'autel et des larmes a deux messages. Nous sommes



## [Texte]

it. We must enable it. A human marriage can be a wonderful thing. It can also be a mistake. If it is, though inconceivable and almost calamitous, it must be allowed. A calamitous necessity.

The second point is that, though sad, we must have it happen. And our sages were not loathe to implement the Deuteronomic allusion to divorce if it does not work, get out, divorce, remarry, continue your life. The ideal of marriage remains, then, unsullied by divorce. The divorce is merely a procedure to establish one's freedom to try again, admitting humanity, imperfection, and a mistake. But go out, decide again.

Mutual consent then constitutes for us sufficient grounds for Jewish divorce. If both parties agree, they appear before three rabbis who constitute a Jewish court of law. That court merely approves and then acts as agents of the couple to ensure proper procedure. This procedure is essential and not subsumed under any civil process.

Without the *gett* there are grave difficulties, especially for women in the future. The central part of the *gett* is the declaration releasing the woman and freeing her to marry any man. Marriage then, even in the document itself of Jewish divorce, is the ideal and the goal. The irony of course is that we are not free today. If the desire of our sages was to accept human frailty and set us free, we are not free. If the altar once shed tears, I shed tears tonight in front of you for those who are unfree, who are *agulah*, women chained in a shadowland, as I said before, divorced or divorcing, who cannot be free to remarry.

So I bring to you Ruth. Ruth's husband beat her. She was afraid he would continue to beat her and then begin to abuse her children. So she ran away. She left her home and took her children with her to protect them and to be free and to live without fear. He will not give her a *gett*. He says, give me the house; give me the money; sign over the bank account; give me custody of the children; move to the city I live in; leave Montreal where you have a job, friends, family, where your children have found a home; do what I say. If you do not, I will not give you this *gett*. Blackmail, abuse. She is waiting for you to act.

Susan. Her husband said, yes, I will give you a *gett*, but not now, not today, I cannot be bothered. He says, I will be at my mother's house, come and get me and we will talk. But he disappears. He says to the rabbis, I will show up. He makes an appointment, but does not show up. Is he unstable? Yes. Can they do anything? Not yet. Susan is unfree, and she is waiting.

Stephanie's husband will not give her a *gett*. No reason. She wants to remarry. She lives in an orthodox community and no one will date her. A nice Jewish man stopped dating her when he found out she did not have a *gett*. He said, if there is no chance of marriage and children in our future, we have no future together. Women in her community feel sorry for her but will not pair her up with any man. No dating, no future. She is waiting. Her lawyer is waiting. Her life is on hold.

## [Traduction]

tristes, mais nous sommes préparés pour cela. Nous devons rendre cela possible. Un mariage humain peut être merveilleux. Il peut aussi être une erreur. Dans ce cas, bien que le divorce soit inconcevable et presque désastreux, il doit être permis. Un désastre nécessaire.

Deuxièmement, bien que cela soit triste, nous devons le permettre. Et nos sages n'hésitaient pas à appliquer l'allusion au divorce contenue dans le deutéronome: si le mariage ne marche pas, sortez-en, divorcez, remariez-vous, continuez votre vie. L'idéal du mariage n'est pas alors entaché par le divorce. Le divorce est tout simplement une procédure qui donne la liberté de recommencer, d'admettre l'humanité, l'imperfection et une erreur. Mais il faut en sortir, décider de nouveau.

Le consentement mutuel constitue pour nous un motif suffisant pour le divorce juif. Si les deux parties sont d'accord, elles comparaissent devant trois rabbins qui constituent un tribunal juif. Le tribunal se contente d'approuver puis agit comme mandataire du couple pour assurer le respect des procédures. Cette procédure est essentielle et n'est pas remplacée par un processus civil.

Sans le *gett*, il y a de graves difficultés, surtout pour les femmes à l'avenir. L'élément central du *gett* est la déclaration qui libère la femme et lui permet d'épouser un autre homme. Le mariage est donc l'idéal et le but, même dans le document même du divorce juif. L'ironie, bien sûr, est que nous ne sommes pas libres aujourd'hui. Si le désir de nos sages était d'accepter la fragilité humaine et de nous libérer, nous ne sommes pas libres. Si l'autel a déjà versé les larmes, je verse des larmes ce soir devant vous pour celles qui ne sont pas libres, celles qui sont *agunot*, les femmes enchaînées dans une terre de ténèbres, comme je l'ai déjà dit, divorcées ou en instance de divorce, qui ne peuvent se remarier.

J'en viens donc à Ruth. Son mari la battait. Elle craignait qu'il ne continue à la battre et puis se mette à abuser ses enfants. C'est pourquoi elle s'est enfuie. Elle a quitté le foyer en amenant ses enfants pour les protéger et pour être libre et pour vivre sans la peur. Il lui refuse le *gett*. Il dit: «donne-moi la maison; donne-moi l'argent; remets-moi le compte en banque, donne-moi la garde des enfants; déménage dans la ville où j'habite; quitte Montréal où tu as un emploi, des amis, des parents, là où tes enfants ont trouvé un foyer; fais ce que je te dis. Si tu ne le fais pas, je ne te donnerai pas ce *gett*.» C'est du chantage, de l'abus. Elle attend que vous agissiez.

Susan. Son mari a dit: «oui, je te donnerai le *gett*, mais pas maintenant, pas aujourd'hui, je n'ai pas le temps. Je serai chez ma mère, viens me trouver et nous parlerons.» Mais il disparaît. Il dit aux rabbins qu'il y sera. Il prend rendez-vous, mais il ne vient pas. Est-il instable? Sûrement. Peut-on faire quelque chose? Pas encore. Susan n'est pas libre, et elle attend.

Le mari de Stéphanie lui refuse le *gett*. Sans raison. Elle veut se remarier. Elle habite dans une collectivité orthodoxe et personne ne veut sortir avec elle. Un juif honorable a cessé de sortir avec elle quand il a appris qu'elle n'avait pas de *gett*. Il a dit: «mais s'il n'y a pas de possibilité de mariage et d'enfants dans notre avenir, nous n'avons pas d'avenir ensemble.» Les femmes de sa collectivité la prennent en pitié mais refusent qu'elle sorte avec un homme. Pas de sortie, pas d'avenir. Elle attend. Son avocat attend. Sa vie est en attente.

[Text]

Two couples have separated. One partner from each, Harry and Judy, found each other. They are living together. They are quite happy. They do not need a gett. Why bother? Their previous partners, Sam and Naomi, wait.

[Translation]

Deux couples se sont séparés. Un partenaire de chaque couple, Harry et Judy, se sont trouvés. Ils vivent ensemble. Ils sont très heureux. Ils n'ont pas besoin de get. Pourquoi s'en préoccuper? Leurs conjoints précédents, Sam et Naomi, attendent.

• 1845

Marcelle married a young man. She was straight out of school, and he was straight out of a Jewish school, a yeshiva. He was a religious boy, from a good family, pious, studious. The boy was seriously disturbed in school, but no one told the family. They have been married now, and the marriage is untenable. She cannot remain in that household. His family has said to her family that \$200,000 will get them the gett. That is blackmail, abuse.

Marcelle a épousé un homme jeune. Elle sortait de l'école, et il sortait tout juste de l'école juive, la yeshiva. Il était religieux, de bonne famille, pieux, studieux. Il avait eu de graves problèmes à l'école, mais personne n'en avait averti la famille. Ils sont mariés maintenant, et le mariage est intenable. Elle ne peut demeurer dans ce ménage. La famille du garçon offre le get à la sienne pour 200,000\$. C'est du chantage, de l'abus.

My old friend Sarah, an old woman who had been divorced for 35 years. She was not asking for any money. She had raised the children all on her own, and he would not give her a gett. She never thought of that until, in her old age, she met a nice Jewish man who wanted to marry her and take care of her and be a companion to her, and she is waiting. Then there is the professional, the Jewish social worker, who will not give it, who has admitted it is purely for vengeance. We have no power to force him, and we are waiting for the gett.

Ma vieille amie Sarah, est une vieille femme divorcée depuis 35 ans. Elle ne demandait pas d'argent. Elle avait élevé ses enfants toute seule, et lui ne voulait pas lui donner de get. Elle n'y a jamais pensé avant de rencontrer, dans sa vieillesse, un juif honorable qui voulait l'épouser, prendre soin d'elle et être son compagnon, et elle attend. Puis il y a le professionnel, le travailleur social juif, qui refuse le get, qui avoue que c'est purement par vengeance. Nous n'avons aucun moyen de le forcer, mais nous attendons le get.

How many women call, pleading that they have a civil divorce or they want a civil divorce but they cannot get their gett? Young and old, rich and poor, religious and not, all are affected by the inequities of the system. I do not have the words to convey to you the full extent, the agony of the *agunah*, of the woman chained.

Combien de femmes nous appellent, déclarant qu'elles ont un divorce civil ou qu'elles veulent un divorce civil, mais qu'elle ne peuvent obtenir leur get? Jeunes et vieilles, riches et pauvres, religieuses ou non, toutes sont touchées par les disparités du système. Les mots me manquent pour vous faire comprendre toute la portée, toute la torture de l'*agouna*, de la femme enchaînée.

Imagine what it might be like to be unable to remarry according to the traditions of your people, to be publicly divorced but somehow still tied to that person, to look to a future of solitude, to feel deserted and abandoned. But you have the power to help these people. Through our system of courts, through your legislation, you can free these victims, and they are victims.

Imaginez ce que ce serait de pouvoir vous remarier selon les traditions de votre peuple, d'être publiquement divorcée mais en quelque sorte toujours enchaînée à cette personne, de n'attendre de l'avenir que la solitude, de se sentir abandonnée. Mais vous avez le pouvoir d'aider ces gens. Par nos tribunaux, par vos lois, vous pouvez libérer ces victimes, car ce sont des victimes.

The *\*iGet* is not a religious document. It involves no affirmation of belief in God. It is merely, but essentially, the voiding of a previously entered-into contract, the *katuba*, the Jewish marriage contract. So we are asking our government to ensure that previous binding contracts not be used in blackmail cases, and we are looking to you.

Le *Get* n'est pas un document religieux. Il n'implique aucune affirmation d'une croyance en Dieu. C'est uniquement, mais essentiellement, l'annulation d'un contrat précédemment signé, le *katuba*, le contrat de mariage juif. C'est pourquoi nous demandons à notre gouvernement de veiller à ce que des contrats antérieurs ne servent pas dans des cas de chantage, et c'est à vous que nous nous adressons.

On behalf of all those women I have mentioned, on behalf of the Coalition of Jewish Women for the gett, spearheaded by B'Nai Brith Women of Canada, Status of Women Committee of Canadian Jewish Congress, Quebec region, Emunah Women, Hadassah-WIZO, Montreal Women's ORT, on behalf of Evelyn Brook and Marsha Levy, I want to thank the current government, I want to thank all three parties, and I want to thank the Minister of Justice and all the members of her department who have worked so closely with us and helped us to reach this point.

Au nom de toutes ces femmes dont j'ai parlé, au nom de la coalition des femmes juives pour le get, animée par B'Nai Brith Women of Canada, le Comité sur le statut de la femme du congrès juif canadien, région de Québec, Emunah Women, Hadassah-WIZO, Montreal Women's ORT, au nom de Evelyn Brook et de Marsha Levy, je désire remercier l'actuel gouvernement, je désire remercier les trois partis et je désire remercier le ministre de la Justice et tous les fonctionnaires de son ministère qui ont travaillé en si étroite collaboration avec nous et qui nous ont aidé à atteindre ce point.



[Texte]

But I must make special mention and extend our utmost gratitude to the previous Minister of Justice, the Hon. Doug Lewis. His efforts, courage and actions will always be remembered in our community. I also must thank personally Svend Robinson, Robert Kaplan and Sheila Finestone for all their support and encouragement. I encourage you to act quickly.

The Jewish community has found in Canada an accommodating and hospitable place to live, and with the passage of this bill, even more so. You will enable us to continue to maintain our customs and traditions, help stabilize our family life patterns and protect our members from abuse. This is a great example of the wisdom of multiculturalism.

In this vein, we hope the bill will provide an example to other communities to bring their needs to government and to trust in the Canadian system that it can empower us, enrich us and provide a hospitable environment for our own growth and development. I know already that this bill will provide a model for other Western democratic countries. I personally have been working with groups in the United States, in Great Britain and in Israel. It is 10 years now that I have been working, and they know how close we are and how courageous Canada is. They are waiting to see what we do, and then they will follow Canada's example.

But mostly I ask you in the name and for these women. Act now. Free them to resume their lives with dignity and respect. Take them out of that untenable shadow world. Shed light for the world, and let us have no more tears. Thank you very much.

**Mrs. Finestone (Mount Royal):** Mr. Chairman, I almost applauded. She deserves it.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I want to say briefly at the beginning that I have another committee meeting that starts at 7 p.m., and I want to ask whether my departure will prevent this committee from voting on the bill. If it does, I am going to have a problem.

• 1850

**The Chairman:** Unless other members were to leave at the same time, we need a quorum of five to proceed.

**Mrs. Finestone:** I am not leaving.

**Mr. Kaplan:** It is just across the street. I could come back when we get that meeting started, if there is more than a quorum there. I feel a responsibility to be there since witnesses there have come from Vancouver.

**Mr. Horner:** Mr. Kaplan, I will be glad to look after your interests if you want to leave.

**Mr. Kaplan:** You see how carefully I looked after yours while you were away.

I do not even want to ask questions, recognizing the time constraints. As was acknowledged, I have spent a lot of time on the bill. I understand it. I know what you are trying to achieve by it. I am puzzled by the amendments, but I suppose they will be explained when they are presented.

[Traduction]

Mais je dois mentionner tout particulièrement notre extrême gratitude envers l'ancien ministre de la Justice, l'honorable Doug Lewis. Ses efforts, son courage et ses actes ne seront jamais oubliés dans notre communauté. Je dois également remercier personnellement Svend Robinson, Robert Kaplan et Sheila Finestone pour leur appui et leur encouragement. Je vous incite à agir rapidement.

La communauté juive a trouvé au Canada un foyer hospitalier, qui le sera d'autant plus avec l'adoption de ce projet de loi. Vous nous permettrez de maintenir nos coutumes et nos traditions, vous aiderez à stabiliser notre vie familiale et à protéger nos membres contre les abus. C'est là un excellent exemple de la sagesse du multiculturalisme.

Dans cet ordre d'idées, nous espérons que le projet de loi servira d'exemple aux autres communautés et les incitera à faire connaître leurs besoins au gouvernement et mettre leur confiance dans le système canadien qui peut nous enrichir et constituer un environnement hospitalier pour notre croissance et notre développement. Je sais déjà que ce projet de loi servira de modèle pour d'autres pays démocratiques occidentaux. J'ai travaillé personnellement avec des organismes des États-Unis, de Grande-Bretagne et d'Israël. Je travaille depuis 10 ans maintenant, et ils savent combien nous sommes prêts et combien le Canada est courageux. Ils attendent de voir ce que nous ferons, puis ils suivront l'exemple du Canada.

Mais surtout, je vous supplie au nom de ces femmes. Agissez dès maintenant. Permettez-leur de reprendre leur vie dans la dignité et le respect. Sortez-les de ce monde insoutenable des ténébres. Jetez la lumière sur le monde et mettez un terme aux larmes. Merci beaucoup.

**Mme Finestone (députée de Mount Royal):** Monsieur le président, j'ai failli applaudir, elle le mérite.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, je voudrais dire rapidement pour commencer que je dois assister à une autre réunion de comité à 19 heures; je voudrais savoir si mon départ empêchera ce Comité de voter sur le projet de loi. Si tel est le cas, j'aurai un problème.

**Le président:** À moins que d'autres membres du Comité ne partent en même temps, il nous faut un quorum de cinq.

**Mme Finestone:** Je reste.

**M. Kaplan:** C'est de l'autre côté de la rue. Je pourrais revenir une fois la réunion commencée, s'il y a plus que le quorum. Je me sens dans l'obligation d'être présent, puisque certains témoins viennent de Vancouver.

**M. Horner:** Monsieur Kaplan, je serai heureux de m'occuper de vos intérêts si vous voulez partir.

**M. Kaplan:** Vous voyez avec quel soin je me suis occupé des vôtres pendant votre absence.

Je ne veux même pas poser de questions, car je sais que le temps presse. Comme on l'a dit, j'ai consacré beaucoup de temps à ce projet de loi. Je le comprends. Je sais ce que vous essayez de faire. Les amendements me semblent mystérieux, mais je suppose qu'ils seront expliqués au moment de leur présentation.

[Text]

I wanted simply to say that I hope what is being done in this measure for one of Canada's communities will not be viewed as an exceptional problem, although it needed an exceptional solution, but as a willingness of government in a pluralistic society to look into the situation of each of the communities and to use the powers of the state to support each of the communities to the extent that it can be done.

This is a remarkable example. I cannot think of a case ahead of it where anything like this has been done. I can certainly think of lots of cases after it, where we can want to show a developing pluralistic society of our willingness in government and in the Parliament of Canada to respond to problems like the tragic problems that have just been described. With that, I will just turn the rest of my time over to Mrs. Finestone.

**Mrs. Finestone:** Thank you very much, Bob. I must just add that I feel like I am back in 1985 when I first came into this room with Svend, Bob and myself, and I go back to the divorce bill. With all due respects to the organized institutions that are here and represented, I would like to take my hat off to the Jewish women of Canada who, through their efforts. . . I recognize Mr. Syrtash and I recognize the rabbis, but I tell you this: without the women and the Status of Women committee in Quebec in particular—the coalition that was extremely effective—we would not be at this point tonight.

Norma Joseph, whom I would like to introduce to this committee meeting, has not only the qualities that were attributed already, but also is the scholar in residence; she is Dr. Norma Joseph, a woman of great valour.

We have learned a great deal from Norma in many areas in our Jewish women's community. Believe it or not, here is a strong feminist who has looked at the Jewish values and translated them into and interpreted our Charter of Rights. I am extremely proud to have you here tonight, Norma.

Marilyn, with whom we went and spent some time at the Nairobi conference on women, is another strong, articulate voice for a rational, feminine look at our society. It is the distaff side that brings the balance, ladies and gentlemen.

There is only one question. . . I could not, Norma, and I am not even going to try. I think you must have examined and you know the content of this bill. I am not going to talk to the issue. You have done it most effectively. You have presented all of us with a wonderful book on the. . . when we had the coalition meetings.

I just want to tell you that when I was asked to replace my colleague, Mary—and Bob who had to leave—I showed my staff a letter dated November 18, 1988, from Evelyn Brook, the chairperson, and I have a little note at the top to myself that says to call Norma Joseph at AJCS and another at the bottom saying to discuss where my private member's bill is at and then go back to the divorce debate in the House for the background argument. So there you are, and here we are. We do not have to go back for the debate. I am really delighted.

I do have one small question, however. I am glad that the government members are here; the Chair or the witnesses might answer for me.

[Translation]

Je voulais tout simplement dire que j'espère que ce que l'on fait ici pour l'une des communautés du Canada ne sera pas considéré comme un problème exceptionnel, même s'il a fallu une solution exceptionnelle, mais comme la volonté du gouvernement dans une société pluraliste d'examiner la situation de chacune des communautés et d'utiliser les pouvoirs de l'État pour appuyer chacune de ces communautés dans la mesure du possible.

C'est un exemple remarquable. Je ne trouve aucun exemple semblable. Mais je peux penser à de nombreux cas par la suite, des cas où le gouvernement et le Parlement du Canada voudront montrer à une société pluraliste en voie de développement qu'ils sont prêts à s'occuper de problèmes semblables à ces problèmes tragiques qu'on vient de nous décrire. Cela étant dit, je cède le reste de mon temps à M<sup>me</sup> Finestone.

**Mme Finestone:** Merci beaucoup, Bob. Ceci me rappelle ce jour de 1985 où je suis arrivée pour la première fois dans cette salle avec Svend et Bob pour étudier la Loi sur le divorce. Sans manquer de respect aux organismes représentés ici, j'aimerais saluer tout particulièrement les Femmes juives du Canada qui, par leurs efforts. . . Je reconnais M. Syrtash et je reconnais les rabbins, mais je vous dirai ceci: sans les femmes et sans le Comité du statut de la femme au Québec en particulier—une coalition particulièrement efficace—nous n'en serions pas là ce soir.

Norma Joseph, que j'aimerais présenter au Comité, a non seulement les qualités qui lui ont déjà été attribuées, mais est également l'érudite en résidence; elle a un doctorat et c'est une femme de qualité.

Nous avons beaucoup appris de Norma dans de nombreux domaines dans notre communauté des femmes juives. Croyez-le ou non, voici une féministe forte qui a étudié les valeurs juives et les a traduites et interprétées dans notre Charte des droits. Je suis extrêmement fière que vous soyez ici ce soir, Norma.

Quant à Marilyn, avec qui nous avons passé un certain temps à la conférence de Nairobi sur les femmes, c'est une autre voix forte et éloquente prônant une façon rationnelle et féminine de voir notre société. C'est le côté féminin qui apporte l'équilibre, mesdames et messieurs.

Il n'y a qu'une seule question. . . Je ne le pourrais pas, Norma, et je n'essaierais même pas. Vous avez dû examiner le contenu de ce projet de loi et vous le connaissez. Je ne vais pas parler de cette question. Vous l'avez fait très efficacement. Vous nous avez présenté à tous un magnifique livre. . . au cours des réunions de la coalition.

Je veux tout simplement vous dire que lorsqu'on m'a demandé de remplacer ma collègue, Mary—et Bob qui a dû partir—j'ai montré à mon personnel une lettre datée du 18 novembre 1988 et signée par Evelyn Brook, la présidente, et je me suis mis une petite note d'appeler Norma Joseph à AJCS et une autre au bas disant de discuter de l'avancement de mon projet de loi d'intérêt privé puis de revenir au débat sur le divorce en Chambre. Eh bien, voilà. Il n'est pas nécessaire de retourner pour le débat. J'en suis vraiment ravie.

J'ai toutefois une petite question. Je suis heureuse que les députés gouvernementaux soient ici; le président ou les témoins pourraient me donner réponse.



[Texte]

As I read this bill, and perhaps have not studied it or scrutinized it as you have, I would like to know whether lines 40 to 42 on page 2 of the bill which say:

an affidavit indicating that all of the barriers referred to in paragraph (2)(e) have been removed, and  
are the correct link? Where does proposed subparagraph 21.1(2)(d)(i) fit in?

• 1855

**Mr. Nicholson:** On something of a technical nature like that, I am prepared to answer questions, as are the departmental officials. You might want to leave it until then and—

**Mrs. Finestone:** I appreciate that, but I wondered if there had been any question on John's part.

**Mr. Syrtash:** No, we feel it is properly worded and that the proper reference is to paragraph (e).

**Mrs. Finestone:** Thank you. Let us hope the heartache felt by women and men as a result of a very Jewish-oriented way of doing the business of family life will now be updated to the 21st century. Regretfully, it will be done in the a new but effective way for the women and the men of this land who have been held hostage for such a long time. I particularly want to thank the women of B'nai Brith, Congress, Hadassah, Pioneer and all the other women who worked so hard.

**Mr. Robinson:** I will be very brief. When I arrived outside the committee room and saw the group of people that were here this evening, it reminded me of a group of proud parents waiting to witness the birth of their child. Having been present at the conception of this child and watched with interest during a very long gestation period, I feel that same sense of pride in what we as an institution have accomplished, but more importantly, in what those of you represented at this table have accomplished.

Parliament has its ups and downs and I would like to think this is Parliament at its finest. When I first had this matter drawn to my attention during the course of the debate on the Divorce Act in 1984-85, I did not know what *agunah* was all about, and frankly I was shocked when I learned of the existence of this practice. But it is thanks to the persistence and hard work of the Coalition of Jewish Women for the Get, as well as many others who kept the pressure on as ministers have come and gone, that we are at this stage today.

I feel privileged to be present at this hearing, to have heard the eloquence of the witnesses. I am reminded of the words Margaret Mead spoke when she said "never doubt that a small group of thoughtful, committed citizens can change the world". Indeed, it is the only thing that ever has. This is changing the world of the women Norma Joseph spoke about in a very important way. I hope we will be in a position to celebrate the passage of this legislation through all stages in this committee, and ultimately the House and the Senate, before Passover.

I want to take this opportunity to pay tribute to all of those involved, to say *mazel tov*, and just to express my desire that we deal with this matter as quickly as possible. There is a sense of urgency in it.

[Traduction]

Je n'ai peut-être pas étudié ou scruté le projet de loi autant que vous, mais j'aimerais savoir si les lignes 35 à 37 à la page 2 du projet de loi qui se lisent comme suit:

Par le tribunal, un affidavit indiquant que tout obstacle visé à l'alinéa (2) (e) a été supprimé;

comporte le bon renvoi. Où s'insère le sous-alinéa 21.1(2)d)(i)?

**M. Nicholson:** Sur un sujet technique comme celui-là, je suis prêt à répondre aux questions, tout comme les fonctionnaires du ministère. Vous pourriez peut-être attendre jusque là et . . .

**Mme Finestone:** Je comprends cela, mais je me demandais s'il y avait eu des questions de la part de John.

**M. Syrtash:** Non, nous estimons que le libellé est correct et que c'est bien à l'alinéa (e) qu'il faut renvoyer.

**Mme Finestone:** Espérons que la douleur que ressentent des femmes et des hommes en raison d'une façon très juive de mener la vie de famille cédera le pas à une nouvelle façon de faire digne du 21<sup>e</sup> siècle. Il est à regretter que des femmes et des hommes de ce pays ont été tenus en otage depuis si longtemps. Je désire remercier tout particulièrement les femmes de B'nai Brith, du Congrès, de Hadassah, de Pioneer et toutes les autres qui ont tant travaillé.

**M. Robinson:** Je serai très bref. Quand je suis arrivé à l'extérieur de la salle du Comité et que j'ai vu les gens qui étaient ici ce soir, cela m'a fait penser à des parents attendant fièrement d'assister à la naissance de leur enfant. Puisque j'ai été présent à la conception de cet enfant et que j'ai suivi avec intérêt une très longue période de gestation, je ressens cette même fierté à l'idée de ce que notre institution a accompli, mais surtout à l'idée de ce que vous, qui êtes représentés à cette table, avez accompli.

Le Parlement a des hauts et des bas, et j'aime penser qu'aujourd'hui nous voyons le Parlement à son meilleur. Lorsque cette question a été portée pour la première fois à mon attention pendant le débat sur la loi sur le divorce en 1984-1985, je ne savais pas ce que signifiait le mot *agouna*, et à vrai dire j'ai subi un choc quand j'ai appris l'existence de cette pratique. Mais c'est grâce à la persistance et au travail acharné de la Coalition des femmes juives pour le Get, de même que de beaucoup d'autres qui ont maintenu les pressions à travers les changements de ministres, que nous en sommes à cette étape aujourd'hui.

Je me sens honoré d'être présent à cette audience et d'avoir entendu l'éloquence des témoins. Je pense aux mots de Margaret Mead qui a dit «ne doutez jamais du fait qu'un petit groupe de citoyens réfléchis et engagés peut changer le monde». C'est même la seule chose qui ait jamais changé le monde. Ceux-ci changent profondément le monde des femmes dont Norma Joseph a parlé. J'espère que nous serons en mesure de célébrer l'adoption de ce Projet de loi à toutes les étapes de ce Comité puis en Chambre et au Sénat, avant la Pâque.

Je saisis cette occasion de rendre hommage à toutes les personnes en cause, de dire *mazel tov* et d'exprimer mon désir de régler cette question le plus rapidement possible. Il y a un élément d'urgence.

[Text]

I was pleased to hear from Norma Joseph that other jurisdictions may look to us for leadership. That is very encouraging. Other countries and other jurisdictions may look to us and hopefully that will help to change the law in those areas as well.

The one question I do have is with respect not to other jurisdictions, but with respect to the rabbis. Certainly, there is also a role for leadership in rabbinical councils on this question. I wonder to what extent our actions may provide a bit of encouragement and prodding to rabbinical councils to perhaps have another look at this whole area of law which can give rise to such injustice. There are jurisdictions which will not take leadership from Canada, and the hope for women in those jurisdictions lies in the re-examination of this by the highest church councils of the Jewish faith.

• 1900

**Rabbi Dr. Reuven Bulka (National Executive Committee Member, Canadian Jewish Congress):** I do not know. It is a matter of prophecy. I think that it will open up. The fact that the government is taking this action and its implications will obviously have a beneficial effect in terms of opening their eyes and saying, well, they did what they could, let us re-examine.

I do not think rabbis are working on the basis of insensitivity, but always a bit of a nudge and re-examining. One of the real problems in a secular society is the question of rabbinic power. This does a lot towards taking away a weapon that may, down the road, give the rabbis a sense of, well, if the government has taken away this type of thing, it will give them more courage to be assertive in this area.

Perhaps not in Canada—with this law effectively it should, hopefully, eliminate the problem entirely; but in other jurisdictions, such as the United States, which will be looking at this quite hard, maybe they will then have the courage to step out in this and use whatever muscle they have to address the problems.

**Ms Joseph:** If I might just add to that, as in the past, we have worked with our rabbis and we will continue, with the passage of this bill, to work with our rabbis to see in what ways we can put forward the solutions in their proper place.

**Mr. Robinson:** I believe it is in the Quebec region that prenuptial agreements have in fact been used as one way of dealing with this concern as well.

**Ms Joseph:** That is correct. Rabbi Joseph and Rabbi Pubco have spearheaded, in the Quebec region, prenuptial agreements that are also helping us. It has all been a coalition of real desire and eagerness to work.

**Mr. Syrtash:** I cannot stress to you enough, in terms of our experience in B'nai Brith and certainly from the point of view of how the Ontario legislation developed, that the Orthodox rabbis were precisely the ones who, in my opinion, really provided, initially, the leadership and the incentive to go ahead, go out, and press for this type of legislation, precisely because they felt powerless.

[Translation]

J'ai été heureux d'apprendre de Norma Joseph que d'autres pays pourraient suivre sur notre lancée. C'est très encourageant. D'autres pays et d'autres gouvernements pourraient prendre exemple sur nous et il faut espérer que cela aidera à modifier la Loi là aussi.

J'ai toutefois une question qui ne porte pas sur les autres pays, mais sur les rabbins. Il y a certes place pour un leadership dans les conseils rabbiniques sur cette question. Je me demande dans quelle mesure nos gestes pourront encourager et pousser les conseils rabbiniques à réexaminer tout ce domaine de la loi qui peut donner lieu à de telles injustices. Certains pays ne suivront pas l'exemple du Canada et le seul espoir pour les femmes dans ces pays est l'examen de ce sujet par les instances supérieures de la foi juive.

**Rabbin Reuven Bulka (membre du Comité exécutif national, Congrès juif canadien):** Je n'en sais rien. Il faudrait être prophète. Je crois qu'il y aura une ouverture. Le fait que le gouvernement prenne cette mesure et les conséquences de cette mesure auront manifestement un effet bénéfique, leur ouvrira les yeux et ils diront: «eh bien, ils ont fait ce qu'ils pouvaient, procédons à un réexamen».

Je ne crois pas que les rabbins soient insensibles, mais il faut toujours les pousser un peu pour obtenir un réexamen. Un des problèmes réels qui se posent dans une société séculière est la question du pouvoir rabbinique. Cette nouvelle loi pourrait contribuer à faire comprendre plus tard aux rabbins que si le gouvernement a supprimé cette possibilité, ils devraient avoir le courage de s'affirmer dans ce domaine.

Peut-être pas au Canada—cette loi devrait, espérons-le, éliminer totalement le problème. Mais dans d'autres pays, comme aux États-Unis, où l'on examinera de près cette question, peut-être auront-ils le courage de se prononcer et d'utiliser les pouvoirs dont ils disposent pour régler ces problèmes.

**Mme Joseph:** Permettez-moi d'ajouter que nous avons travaillé avec nos rabbins dans le passé et que nous continuerons, une fois le projet de loi adopté, à travailler avec nos propres rabbins pour voir comment nous pouvons présenter les solutions là où il convient.

**M. Robinson:** Je crois que c'est dans la région de Québec qu'on a eu recours à des ententes prénuptiales pour régler ce problème.

**Mme Joseph:** C'est exact. Le rabbin Joseph et le rabbin Pubco ont préconisé, dans la région de Québec, des accords prénuptiaux qui nous aident également. Il y a eu une coalition et un véritable désir de travailler.

**M. Syrtash:** Je ne saurais trop insister sur le fait, compte tenu de notre expérience au B'nai Brith et de l'évolution de la loi ontarienne, que ce sont précisément les rabbins orthodoxes qui, à mon avis, ont assuré au départ le leadership et la motivation pour réclamer une loi de ce genre, précisément parce qu'ils se sentaient impuissants.



[Texte]

It is not really having to convince them very much. In fact, it has been the other way around. They have done a wonderful job of convincing a lot of us laymen to go out and do something about this problem. Without their inspiration, I really do not think this would have happened.

**Mr. Nicholson:** I, too, on behalf of the government members, would like to welcome you and thank you for your testimony here this morning.

I, along with some of the other members, found that 1985 committee on the comprehensive amendments to the Divorce Act an educating experience for me as well. It was the first time this problem had been brought to my attention. I had only recently been elected, and I share, in just a small way, the pleasure you obviously take this evening to see it move through the process to this stage.

I am not going to talk very long—government members always have to seize every opportunity to move legislation through the process—but I do want to thank you for your kind comments to all members and, in particular, to Ms Campbell and Mr. Lewis, the present and former Ministers of Justice—

**Mrs. Finestone:** Just a little point of information. I think we ought to acknowledge John Crosbie, who was at that time the Minister of Justice and was very open to receiving requests. The community was not ready for John Crosbie, but John Crosbie said that he would certainly have it closely examined. It is important to remember that it started there.

**Mr. Nicholson:** There is no Conservative cabinet minister I would not acknowledge, Mrs. Finestone, so you can just make the list as long as you like.

**Mrs. Finestone:** There are very few I would accord this kind of—

**Mr. Nicholson:** I am pleased to second the motion.

**Mr. Robinson:** He made a number of commitments around that time that we are looking to have implemented as well.

**Mrs. Finestone:** It is only four years.

**Mr. Nicholson:** I thank you for your kind comments. I could only think when you said that other countries would be looking at this legislation... I am sure that anyone who has been to law school in Canada knows how much of Canadian legislation, particularly in the areas of the Criminal Code and other areas, has been adopted from other countries. I think it would be with pleasure that we can pass a piece of legislation that may be taken up, as it should be, in other countries. So again, thank you very much for your testimony. We will move expeditiously on this.

• 1905

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I was anxious to make sure Mr. Crosbie had been acknowledged, that the prenuptial agreements that had been worked out by the rabbis, which are also a very effective tool and hopefully will be used more and more so that less and less will this kind of requirement in the law be needed... and the Quebec Rabbinical Council is to be congratulated in that regard.

[Traduction]

Il ne s'agit pas tellement de les convaincre. En fait, ce serait plutôt le contraire. Ils ont fait d'excellent travail pour convaincre beaucoup de profanes de tenter de régler ce problème. Sans leur inspiration, je crois que rien de ceci ne se serait produit.

**M. Nicholson:** Moi aussi, au nom des députés gouvernementaux, j'aimerais vous souhaiter la bienvenue et vous remercier de votre témoignage ce matin.

Comme certains des autres députés, j'ai beaucoup appris du Comité de 1985 sur les amendements globaux à la Loi sur le divorce. C'était la première fois que ce problème était porté à mon attention. Je venais tout juste d'être élu et je partage, à une échelle réduite, le plaisir que vous éprouvez manifestement ce soir de voir que le projet de loi en est rendu à ce stade.

Je ne parlerai pas très longtemps—les députés gouvernementaux doivent toujours saisir toutes les occasions de faire avancer les projets de loi—mais je désire vous remercier de vos bonnes paroles à l'égard de tous les députés et en particulier, de M<sup>me</sup> Campbell et de M. Lewis, l'actuel et l'ancien ministre de la Justice...

**Mme Finestone:** À titre d'information. Je crois que nous devrions rendre hommage à John Crosbie, qui était à l'époque ministre de la Justice et qui accueillait très favorablement les demandes. La communauté n'était pas prête pour John Crosbie, mais John Crosbie a dit qu'il ferait étudier la question de près. Il est important de se rappeler que c'est parti de là.

**M. Nicholson:** Il n'y a aucun ministre conservateur à qui je ne rendrai pas hommage, madame Finestone, et vous pouvez allonger la liste autant que vous le voudrez.

**Mme Finestone:** Il y en a très peu à qui je rendrais...

**M. Nicholson:** Il me fait plaisir d'appuyer la motion.

**M. Robinson:** Il a pris vers cette époque de nombreux engagements que nous travaillons également à faire appliquer.

**Mme Finestone:** Il y a seulement quatre ans.

**M. Nicholson:** Je vous remercie de vos bonnes paroles. Quand vous avez dit que d'autres pays s'inspireraient de cette mesure—je suis certain que tous ceux qui ont fait des études de droit au Canada savent dans quelle mesure la législation canadienne, particulièrement le Code criminel et d'autres domaines, a été reprise d'autres pays. J'estime que ce serait un plaisir d'adopter une mesure législative susceptible d'être reprise ailleurs, comme elle le devrait. Encore une fois, merci beaucoup de votre témoignage. Nous agissons rapidement.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, je tenais à ce que l'on reconnaisse l'apport de M. Crosbie, que les accords prénuptiaux avaient été réalisés par les rabbins, qui sont aussi un outil très efficace et qui, espérons-le, seront utilisés de plus en plus de sorte que de telles mesures législatives seront de moins en moins nécessaires... et il faut féliciter le Conseil Rabbinique du Québec à cet égard.

## [Text]

Mr. Robinson outlined it very succinctly. I think we could move to clause-by-clause consideration.

**Mr. Horner:** Does a prenuptial agreement mean the gett is no longer necessary?

**Mrs. Finestone:** I would refer your question to the experts. It is a suggestion, I think.

**Mr. Syrtash:** Perhaps Rabbi Taub could deal with that, or Rabbi Bulka. It is a very difficult question you are asking.

**Mr. Horner:** I would like to withdraw the question.

**Mr. Syrtash:** I will tell you it would probably take the balance of the session before the summer recess to explain it. Suffice it to say that in some situations it might and in other situations it might not. But certainly it is a very technical question and it is very difficult to give you a straight answer, to be honest.

**Mr. Nicholson:** It has been effective, though.

**Rabbi Bulka:** It depends on the language of the prenuptial agreement.

**Le président:** Si les députés n'ont pas d'autres questions, il me reste à remercier les témoins.

I would like to thank you for taking the time to come and make your particular views on this bill. I can assure you this committee, and I as chairman, will do our best to see the legislation move on as fast as we can, taking into consideration what you have come to tell us tonight.

Do I have unanimous consent to proceed with clause-by-clause consideration?

**Some hon. members:** Agreed.

**Mr. Nicholson:** Mr. Chairman, for the purpose of clause by clause I would like to call on the officials from the Department of Justice to be with me to answer any questions the committee might have. Mr. Kaplan raised at least one question concerning the amendments, and I would certainly be pleased to address that.

**The Chairman:** Do all the members agree with Mr. Nicholson having an official as an adviser?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** I will proceed clause by clause.

Clause 1 agreed to

On clause 2

**Mr. Nicholson:** Mr. Chairman, I am pleased to be joined by Mr. Glenn Rivard, Director of the family law policy section with the Department of Justice. He would be pleased to answer any questions I cannot.

• 1910

I move that clause 2 of Bill C-61 be amended (a) by striking out line 7 on page 2 and substituting the following: "is within the other spouse's"; and (b) by striking out lines 12 and 13 on page 2 and substituting the following: "of which is within the deponent's control, that the deponent"; and (c) by striking out line 26 on page 2 and substituting the following: "spouse's control".

## [Translation]

Monsieur Robinson a exposé cela de façon très concise. Je crois que nous pourrions passer à l'étude article par article.

**M. Horner:** Est-ce qu'un accord prénuptial signifie que le get n'est plus nécessaire?

**Mme Finestone:** Je crois qu'il faut poser votre question aux experts. C'est ce qu'on a suggéré, je crois.

**M. Syrtash:** Peut-être le Rabbin Taub ou le Rabbin Bulka pourraient-il répondre à cela. C'est une question très difficile que vous posez.

**M. Horner:** J'aimerais retirer la question.

**M. Syrtash:** Laissez-moi vous dire qu'il faudrait probablement tout le reste de la session, jusqu'aux vacances d'été, pour expliquer cela. Qu'il suffise de dire que dans certains cas il pourrait en être ainsi, mais pas dans tous les cas. C'est en tout cas une question très technique et il est très difficile de vous donner une réponse nette.

**M. Nicholson:** Cette mesure a toutefois été efficace.

**Rabbin Bulka:** Cela dépend du texte de l'accord prénuptial.

**The Chairman:** If the members have no further questions, I only have to thank the witnesses.

J'aimerais vous remercier d'avoir pris le temps de venir et de faire connaître vos opinions sur ce projet de loi. Je peux vous assurer que le comité, et que moi-même son président, ferons de notre mieux pour accélérer cette mesure législative, compte tenu de ce que vous êtes venus nous dire ce soir.

Y a-t-il consentement unanime pour procéder à l'étude article par article?

**Des voix:** D'accord.

**M. Nicholson:** Monsieur le président, aux fins de l'étude article par article, j'aimerais demander aux fonctionnaires du Ministère de la Justice de répondre aux questions du comité. Monsieur Kaplan a soulevé au moins une question concernant les amendements, et il me ferait plaisir d'y répondre.

**Le président:** Est-ce que tous les membres acceptent qu'un fonctionnaire conseille M. Nicholson?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Nous procéderons à l'étude article par article.

L'article 1<sup>er</sup> est adopté.

L'article 2

**M. Nicholson:** Monsieur le président, je suis heureux d'avoir à mes côtés M. Glenn Rivard, Directeur de la section des politiques du droit de la famille au Ministère de la Justice. Il se fera un plaisir de répondre aux questions si je suis incapable de le faire.

Je propose que l'article 2 du projet de loi C-61 soit modifié par: a) substitution, à la ligne 7 de la page 2, de ce qui suit: «is within the other spouse's»; et b) par substitution, aux lignes 12 et 13, page 2, de ce qui suit: «of which is within the deponent's control, that the deponent» et c) par substitution à la ligne 26, page 2, de ce qui suit: «spouse's control».



[Texte]

**Mrs. Finestone:** I wonder if you would please explain the significance of the removal of the word "exclusive" in these three cases.

**Mr. Nicholson:** I think that is the gist—

**Mrs. Finestone:** Is that the operative word?

**Mr. Nicholson:** That is the operative word. It had been suggested to us, Mrs. Finestone, that the ability to remove the barriers is not within the exclusive control of the individuals who are before the court to obtain a religious divorce. There are other procedures that must be undertaken when appearing before.

I am getting very nervous about doing this, with so many experts in the area, because I definitely am not. But to complete the procedure, one must appear before a rabbinical court. Therefore, it is not quite correct to say that it is within the "exclusive control".

**Mrs. Finestone:** I see nodding from the legal counsel at the other end of the table. You explained it perfectly.

**Mr. Nicholson:** Maybe they are too polite.

**Mrs. Finestone:** No, I have a feeling they would have corrected you if you were wrong.

**The Chairman:** Are there any further questions on the amendment?

**Mr. Nicholson:** Mr. Chairman, before we get ahead of ourselves, there is an amendment to the French version that also affects clause 2. I would be pleased to read that into the record.

What you see on the bottom of that page is not a translation of what appears on the top half. Again it is a technical amendment to make the French version correspond more exactly with what we are saying in the English version. I would be prepared to read that in:

Il est proposé que l'article 2 du projet de loi C-61 soit modifié par:

a) substitution aux lignes 5 à 7, page 2, de ce qui suit:

suppression dépend de l'autre époux, au remariage du signataire au sein de sa religion;

b) substitution, aux lignes 11 et 12, page 2, de ce qui suit:

pression dépend de lui, au remariage de l'autre époux au sein de sa religion,

c) substitution, aux lignes 18 et 19, page 2, de ce qui suit:

au sein de sa religion lorsque cette suppression dépend de ce dernier;

Again, that is a word substitution for "remariage religieux". Throughout, we put "au sein de sa religion". The English version has it right, Mr. Chairman, and this more exactly corresponds with that. Is there anything you want to add to that, Mr. Rivard? I have shown that to a number of my colleagues to confirm that it is, in fact, the case.

[Traduction]

**Mme Finestone:** Auriez-vous l'obligeance d'expliquer la signification de la suppression du mot «exclusive» «uniquement» dans ces trois cas.

**M. Nicholson:** J'estime que c'est l'essentiel. . .

**Mme Finestone:** Est-ce là le mot essentiel?

**M. Nicholson:** Oui. On nous a dit, madame Finestone, que la possibilité d'éliminer les obstacles ne relève pas exclusivement des personnes qui comparaissent devant le tribunal pour obtenir un divorce religieux. Il y a d'autres procédures à suivre.

Je suis un peu inquiet, étant donné qu'il y a tant d'experts, ce que je ne suis pas. Mais pour terminer la procédure, il faut comparaître devant un tribunal rabbinique. Il n'est donc pas tout à fait exact que cela dépende «uniquement» de l'autre époux.

**Mme Finestone:** Je vois que le conseiller juridique hoche la tête à l'autre bout de la table. Vous avez expliqué cela parfaitement.

**M. Nicholson:** Peut-être sont-ils trop polis.

**Mme Finestone:** Non, je crois qu'il vous aurait repris si vous vous trompiez.

**Le président:** Y a-t-il d'autres questions sur l'amendement?

**M. Nicholson:** Monsieur le président, avant d'aller trop loin, il y a un amendement à la version française qui touche également l'article 2. Il me fera plaisir de le lire pour le Procès-verbal.

Ce que vous voyez au bas de cette page n'est pas la traduction de la partie supérieure. Il s'agit encore une fois d'une modification technique destinée à faire correspondre la version française plus exactement avec ce que nous disons dans la version anglaise. J'en fais la lecture:

Moved that clause 2 of Bill C-61 be amended :

a) by striking out lines 5 to 7 on page 2 and substituting the following:

suppression dépend de l'autre époux, au remariage du signataire *au sein de sa religion*;

b) by striking out lines 11 and 12 on page 2 and substituting the following:

pression dépend de lui, au remariage de l'autre époux *au sein de sa religion*;

c) by striking out lines 18 and 19 on page 2 and substituting the following:

«*au sein de sa religion lorsque cette suppression dépend de ce dernier*»

Ici encore, on remplace partout «remariage religieux» par «au sein de sa religion». La version anglaise est correcte, monsieur le président, et ceci correspond mieux à cette version anglaise. Voulez-vous ajouter quelque chose, monsieur Rivard? J'ai montré ce texte à plusieurs de mes collègues pour confirmer qu'il en est bien ainsi.

[Text]

Amendment agreed to

Clause 2 as amended agreed to

Clause 3 agreed to

On clause 4—*Coming into force*

**Mr. Robinson:** I wonder if we might have some indication from the parliamentary secretary as to when it is the intention of the government to have this proclaimed, since it states that the "Act shall come into force on a day to be fixed". What is the present intention of the government with respect to proclamation?

**Mr. Nicholson:** At the next sitting of the House, Mr. Chairman. The government has a considerable interest in getting all legislation through. I certainly would not speak for the government House Leader, but he will be very pleased to hear that it is passed from the committee tonight. I am sure it will be dealt with expeditiously.

**Mr. Robinson:** The question was not when the bill will be dealt with in the House. The question was, assuming the bill is adopted expeditiously—and I am pleased to hear of the undertaking of the parliamentary secretary on that—when will it be proclaimed in force?

• 1915

**Mr. Nicholson:** Mr. Chairman, Mr. Robinson would know that in all changes to the Divorce Act there is an opportunity for the provinces to set up a procedure by which this would be done. So obviously we would want them to have a look at it so they can make whatever changes to the procedures before the court are necessary. Obviously, we would like this done as quickly as possible.

**Mr. Robinson:** Has that consultation not been undertaken in a preliminary way already?

**Mr. Glenn Rivard (Family Law Department, Department of Justice):** We have ongoing consultations with the provinces on this matter, and in fact I will be meeting again with my counterparts in just two weeks' time. At that point I expect to have a pretty clear indication from them as to how long it would take for the provinces to pass any procedural changes that are required, or to do whatever they have to do with respect to the administration of the courts on this matter.

I would not expect that this would be a major problem for any of the jurisdictions. Certainly we have had only positive feedback from them with respect to this amendment. I cannot be precise at this point because we are in this respect in the hands of the provinces. But we would certainly be pushing for very quick action on their part, to the extent it is needed, and then with a proclamation after that.

**Mr. Robinson:** You have experience with similar consultation processes in the past. Can you give us at least a ballpark figure as to when you expect the government might be in a position to proclaim this? Are we talking about a matter of six months, a year, two months?

**Mr. Rivard:** At this point I really cannot give you a firm figure because it is in the hands of the provinces. I would note, though, that it took a period of roughly four months to resolve all the problems relating to the entire new Divorce

[Translation]

La modification est adoptée.

L'article 2 modifié est adopté.

L'article 3 est adopté.

L'article 4—Entrée en vigueur

**M. Robinson:** Je me demande si le secrétaire parlementaire pourrait nous dire quand le gouvernement a l'intention de faire proclamer cette loi, puisqu'il est dit que «la présente loi entre en vigueur à la date fixée par décret du gouverneur en conseil». Quelle est l'intention du gouvernement à cet égard?

**M. Nicholson:** A la prochaine séance de la Chambre, monsieur le président. Le gouvernement a fortement intérêt à faire adopter toutes les mesures législatives. Je ne peux certes parler au nom du Leader du gouvernement en Chambre, mais il sera très heureux de savoir que le projet de loi a passé l'étape du comité ce soir. Je suis certain qu'on procédera avec toute célérité.

**M. Robinson:** Il ne s'agit pas de savoir quand le projet de loi sera adopté en Chambre. Il s'agit plutôt, dans l'hypothèse que le projet de loi soit adopté rapidement—et je suis heureux d'entendre l'engagement du secrétaire parlementaire à cet égard—quand entrera-t-il en vigueur?

**M. Nicholson:** Monsieur le président, M. Robinson devrait savoir que chaque fois que la Loi sur le divorce est modifiée, on donne aux provinces l'occasion d'établir une procédure en ce sens. Dans ce cas-ci, nous voudrions manifestement laisser la chance d'examiner la situation et d'apporter les modifications nécessaires aux procédures devant les tribunaux. Évidemment, nous aimerions que cela se fasse le plus rapidement possible.

**M. Robinson:** Y a-t-il déjà eu des consultations préliminaires?

**M. Glenn Rivard (Service du droit de la famille, ministère de la Justice):** Nous avons des consultations permanentes avec les provinces à cet égard et je rencontrerai de nouveau mes homologues dans deux semaines. À ce moment-là, je m'attends à qu'ils puissent m'indiquer clairement combien de temps il faudra aux provinces pour adopter les modifications nécessaires aux procédures ou pour faire ce qui doit être fait à l'égard de l'administration des tribunaux en cette matière.

Je ne crois pas qu'il y ait là un problème important. Les commentaires que nous avons reçus à cet égard sont tous positifs. Je ne peux être précis, car nous sommes à cet égard entre les mains des provinces. Mais nous allons certes leur demander d'agir plus rapidement, dans la mesure où cela est nécessaire, puis la proclamation suivra.

**M. Robinson:** Vous avez l'expérience de consultations semblables. Pouvez-vous nous donner au moins une idée vague du moment où vous vous attendez que le gouvernement soit en mesure de proclamer cette loi? S'agit-il de six mois, d'un an, de deux mois?

**M. Rivard:** À ce moment-ci, je ne peux vraiment pas vous donner un chiffre, car cela dépend des provinces. Je signale toutefois qu'il a fallu environ quatre mois pour résoudre tous les problèmes relatifs à l'ensemble de la



[Texte]

Act in 1986. Between passage, adoption by the Senate, and proclamation was a matter of four months. So I think we are looking at months. We are certainly not looking at years, by any means.

**Mr. Robinson:** So your meeting with your provincial counterparts takes place in two weeks, and you have no reason to believe that there will be any concerns expressed at that time in terms of implementation of this.

**Mr. Rivard:** No. We have already had discussions and we have not had any negative feedback from the provinces.

**Mr. Robinson:** I do want to take this opportunity, since while we can pass the bill in the House it does not actually take effect until proclamation, to encourage the government to impress upon their provincial counterparts the importance of dealing with this in a very expeditious way. You may want to forward to them the evidence that has been given at this committee today. I think that might help in that process.

**Mr. Rivard:** We will do everything we can to proceed with this expeditiously. As I said, I am not expecting any difficulty in terms of dealing with the provinces.

**Mr. Horner:** Would it be possible, Mr. Chairman, if any difficulties are encountered by the Justice Department in dealing with the provincial people that the members of this committee be alerted to any difficulties you might have in getting the proclamation through?

**Mr. Nicholson:** You are asking a hypothetical question, Dr. Horner. I can tell you that we are not anticipating any difficulties. This has received favourable—

**Mr. Horner:** It is not a hypothetical question.

**Mr. Nicholson:** We do not want to speculate—

**Mr. Horner:** I just want to be alerted to—

**Mr. Robinson:** I can assure you that we will be in close communication with Mr. Rivard to follow the progress of these discussions, and if there seems to be any snags, I certainly will undertake to bring it back to this committee.

**Mr. Nicholson:** Would you undertake to inform Dr. Horner, then?

**Mr. Robinson:** As always.

Clause 4 agreed to

**The Chairman:** Shall the title carry?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** Shall Bill C-61 as amended carry?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** Shall I report Bill C-61 as amended to the House?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** Shall I order a reprint of Bill C-61 as amended for use in the House at report stage?

**Some hon. members:** Agreed.

[Traduction]

nouvelle Loi sur le divorce en 1986. Entre l'adoption de la loi par la Chambre, son adoption par le Sénat et la proclamation, il a fallu quatre mois. J'estime donc qu'il nous faut compter en mois, sûrement pas en année.

**M. Robinson:** Votre réunion avec vos homologues a donc lieu dans deux semaines et vous n'avez aucune raison de croire qu'il y ait des difficultés quant à la mise en oeuvre de cette mesure?.

**M. Rivard:** Non. Nous avons déjà eu des entretiens et nous n'avons reçu aucun commentaire négatif des provinces.

**M. Robinson:** Je désire saisir cette occasion, puisque bien que nous puissions adopter le projet de loi en Chambre, il n'entrera en vigueur qu'après la proclamation, je désire saisir l'occasion donc d'encourager le gouvernement à bien faire comprendre à ses homologues provinciaux l'importance de régler cette question le plus rapidement possible. Vous pourriez peut-être leur communiquer les témoignages qui ont été donnés ici aujourd'hui. J'estime que cela pourrait aider.

**M. Rivard:** Nous ferons tout en notre possible pour procéder rapidement. Comme je l'ai dit, je ne m'attends à aucune difficulté de la part des provinces.

**M. Horner:** Serait-il possible, monsieur le président, au cas où le ministère de la Justice éprouverait des difficultés à traiter avec les provinces, que les membres du Comité soient avisés des difficultés qui pourraient se présenter le cas échéant?

**M. Nicholson:** C'est là une question hypothétique, monsieur Horner. Je peux vous dire que nous ne prévoyons aucune difficulté. Cette mesure a reçu un accueil favorable. . .

**M. Horner:** Ce n'est pas une question hypothétique.

**M. Nicholson:** Rien ne sert de spéculer. . .

**M. Horner:** Je veux tout simplement être avisé si. . .

**M. Robinson:** Je peux vous assurer que nous nous tiendrons en contact étroit avec M. Rivard pour suivre le progrès de ces entretiens, et s'il semble y avoir des accrochages, je m'engage à les signaler au Comité.

**M. Nicholson:** Vous engagez-vous à en informer M. Horner, alors?

**M. Robinson:** Comme toujours.

L'article 4 est adopté

**Le président:** Le titre est-il adopté?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Le projet de loi C-61 modifié est-il adopté?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Dois-je faire rapport du projet de loi C-61 modifié à la Chambre?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Dois-je commander une réimpression du projet de loi C-61 modifié à l'intention de la Chambre au stade du rapport?

**Des voix:** D'accord.

*[Text]*

**The Chairman:** Thank you very much.  
The meeting is adjourned.

*[Translation]*

**Le président:** Merci beaucoup.  
La séance est levée.

---













If undelivered, return COVER ONLY to:  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

---

## WITNESSES

### *From the B'nai Brith Canada:*

Moishe Smith, National President;  
Marilyn Wainberg, President-elect;  
John T. Syrtash, Lawyer and Head, "Get" Committee;  
Ian J. Kagedan, Director of Government Relations;  
Rabbi Baruch Taub, Rabbi and Rabbinic Scholar.

### *From the Canadian Jewish Congress:*

Les Scheininger, National President;  
Norma Joseph, Consultant, Coalition of Jewish Women for  
the "Get" Committee;  
Rabbi Dr. Reuven Bulka, National Executive Committee  
Member.

### *From the Department of Justice:*

Glenn Rivard, Senior Counsel, Family Law Policy Section.

## TÉMOINS

### *Du B'nai Brith Canada:*

Moishe Smith, président national;  
Marilyn Wainberg, présidente élue;  
John T. Syrtash, avocat et chef, Comité «Get»;  
Ian J. Kagedan, directeur, Relations gouvernementales;  
Rabbin Baruch Taub, spécialiste en rabbinisme.

### *Du Congrès juif canadien:*

Les Scheininger, président national;  
Norma Joseph, conseillère, Coalition des femmes juives pour  
le «Get»;  
Rabbin Dr Reuven Bulka, membre du Comité exécutif nation-  
al.

### *Du ministère de la Justice:*

Glenn Rivard, avocat-conseil, Section de la politique, Droit  
de la famille.





CANADA

## INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

# **BILL C-61**

## **Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage)**

HOUSE OF COMMONS



Issue 1

•

1989-1990

•

2nd Session

•

34th Parliament



Published under authority of the Speaker of the House of Commons by  
the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9



## GUIDE TO THE USERS

---

This Index is subject-based and cross-referenced. A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading "**Dates and Issues**" on the following page. Issue numbers are indicated by bold face.

The index provides general subject analysis as well as corresponding subject entries under the names of individual Members of Parliament. All subject entries in the index are arranged alphabetically.

(Main subject)  
(sub-heading)

**Banks and banking**  
Service charges, senior citizens, **15:9**

(Member)  
(subject entry)

**Riis, Nelson A.** (NDP—Kamloops)  
Banks and banking, **15:9**

The index is extensively cross-referenced. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash "—", for example:

**Senior citizens** *see* Banks and banking—Service charges

Cross-references to several sub-headings under one main subject are indicated by the term *passim*.

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under **Organizations appearing** shows all appearances by organizations before the Committee; the headings **Orders of Reference** and **Committee studies and inquiries** list all matters studied by the Committee; the section **Procedure and Committee business** records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices    Amdt. = Amendment    M. = Motion    S.O. = Standing Order

Political affiliations: Ind = Independent    L = Liberal    NDP = New Democratic Party  
PC = Progressive Conservative    Ref = Reform Party of Canada

---

For further information contact the  
Index and Reference Service—(613) 992-8976  
FAX (613) 992-9417

---





# INDEX

## HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

---

### DATES AND ISSUES

—1990—

March:            7th, 21st, 1.





- B'nai Brith Canada** *see* Organizations appearing
- Board of Orthodox Rabbis**, 1:18, 20-1
- British Columbia Courts Amendment Act (Bill C-59)**, references *see* Committee
- Bulka, Reuven** (Canadian Jewish Congress)  
Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill C-61), 1:30, 32
- Canadian Charter of Rights and Freedoms**, 1:22, 28
- Canadian Jewish Congress** *see* Organizations appearing
- Coalition of Jewish Women for the Get** *see* Organizations appearing
- Committee**  
Bills, four, C-53, C-59, C-60, C-61, not jointly considered, 1:8-12  
*See also* Procedure and Committee business
- Cook, Chuck** (PC—North Vancouver)  
Procedure and Committee business  
Organization meeting, 1:12-3, 16  
Printing, 1:12-3  
Witnesses, 1:16
- Criminal Code** (amdt.—arson) (Bill C-53), references *see* Committee
- Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage)**(Bill C-61)  
**Legislative Committee** *see* Committee
- Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage)**(Bill C-61)—**Minister of Justice**  
Consideration, 1:16-36; as amended, 1:35; carried, 7; report to House with amds., 1:35, agreed to, 7  
Clause 1, 1:32, carried, 6  
Clause 2, 1:32-4, as amended, carried, 7  
Amdt. (Nicholson) 1:32-4, agreed to, 7  
Clause 3, 1:34, carried, 7  
Clause 4, 1:34-5, carried, 7  
Reprint, as amended, 1:35, agreed to, 7  
Title, 1:35, carried, 7  
References  
Amendments, acceptability, 1:18, 29  
Definitions  
Agunah, 1:25-6, 29  
iGet, 1:24-6  
Katuba, 1:26  
Expediting, 1:24  
*See also* Orders of Reference; Report to House
- Fee, Doug** (PC—Red Deer)  
Procedure and Committee business  
Organization meeting, 1:10  
Printing, M., 1:12-3  
Staff, M., 1:13
- Finestone, Sheila** (L—Mount Royal)  
Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill C-61), 1:27-9, 31-2, 33  
Procedure and Committee business, bills, 1:33
- Government departments appearing** *see* Organizations appearing
- Horner, Bob** (PC—Mississauga West)  
Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill C-61), 1:23, 27, 32, 35  
Procedure and Committee business  
Bills, 1:35  
Organization meeting, 1:14-5
- Joseph, Norma** (Canadian Jewish Congress)  
Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill C-61), 1:24-7, 30
- Judaism, divorce, get provisions**  
Agreements, prenuptial, 1:30-2  
Background 1:16-9, 24-5, 28-31  
Bargaining instrument, use by spouse, 1:17, 20, 24-6  
Justice Ministers' involvement, 1:17, 19, 24, 25-6, 31  
Legislation, similar, 1:18, 20-1  
Precedent setting, 1:27, 30-1  
Re-examination, faith, 1:30  
Rights, Jewish women, 1:20, 22, 27  
Studies, 1:19-20  
Support, opposition/other, 1:19, 21, 24-6
- Justice Department** *see* Organizations appearing
- Kagedan, Ian J.** (B'nai Brith Canada)  
Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill C-61), 1:18
- Kaplan, Hon. Bob** (L—York Centre)  
Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill C-61), 1:22-3, 27-8  
Procedure and Committee business  
Bills, 1:8-11, 14  
Organization meeting, 1:8-11, 13-5  
Questioning of witnesses, M., 1:13  
Quorum, 1:27  
Witnesses, 1:9, 11, 15, 23
- Multiculturalism** *see* Society
- Nicholson, Robert** (PC—Niagara Falls; Parliamentary Secretary to Minister of Justice and Attorney General of Canada)  
Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill C-61), 1:23, 29, 31-5  
Procedure and Committee business  
Bills, 1:32-5  
Organization meeting, 1:10-5  
Quorum, M., 1:13  
Witnesses, 1:14-5
- Ontario Courts Amendment Act (Bill C-60)**, references *see* Committee
- Order of Reference**, 1:3
- Organization meeting** *see* Procedure and Committee business
- Organizations appearing**  
B'nai Brith Canada, 1:16-22, 29-32  
Canadian Jewish Congress, 1:23-7, 30, 32  
Coalition of Jewish Women for the Get, 1:24-7, 30  
Justice Department, 1:34-5  
*See also* Individual witnesses by surname
- Passover**, 1:22, 29

**Procedure and Committee business****Bills**

Amendments, technical, 1:32-3

Four bills, 1:8-11

Proceeding with in one legislative committee,  
unanimous consent lacking, 1:14

Proclamation, 1:34-5

Chairman, appointment by Speaker, 1:5

Clause by clause, proceeding after witnesses, 1:23

Consultation, provinces, 1:34-5

Documents, distribution, one language only, M. (Kaplan),  
1:13, agreed to, 5

Meetings, adjourning, 1:16, 36

Members, government, absence, 1:22-3

Organization meeting, 1:8-16

All motions applying to four bills, M., 1:16, agreed to, 16  
Printing, minutes and evidence, M. (Fee), 1:12-3, agreed to, 5  
Recycled paper, utilizing, 1:12

Questioning of witnesses, time limit, M. (Kaplan), 1:13,  
agreed to, 5

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without,  
M. (Nicholson), 1:13, agreed to, 5

Opposition member's attendance determining, 1:27

Staff, hiring, secretarial, M. (Fee), 1:13, agreed to, 6

**Witnesses**

Appearing, scheduling, 1:9-11, 14-6

Dispensing with Minister's testimony, 1:23

**Quebec Rabbinical Council, 1:30-1****Report to House, 1:4****Rivard, Glenn (Justice Department)**

Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill  
C-61), 1:34-5

**Robichaud, Fernand (L—Beauséjour; Chairman)**

Procedure and Committee business

Bills, 1:9, 11, 32-3, 35-6

Organization meeting, 1:8-16

**Robichaud, Fernand—Cont.**

References, appointment as Chairman, 1:8

**Robinson, Svend J. (NDP—Burnaby—Kingsway)**

Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill  
C-61), 1:23, 29-31, 34-5

Procedure and Committee business

Bills, 1:9-10, 14, 34-5

Clause by clause, 1:23

Organization meeting, 1:9-10, 12, 14-6

Printing, 1:12

Witnesses, 1:9-10, 16

**Scott, William (PC—Victoria—Haliburton; Parliamentary Secretary to Minister of Veterans Affairs)**

Procedure and Committee business, organization meeting,  
1:12

**Smith, Moïshe (B'nai Brith Canada)**

Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill  
C-61), 1:16-7

**Society**

Pluralism, 1:18-9, 27-8

**Syrtash, John T. (B'nai Brith Canada)**

Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill  
C-61), 1:18-21, 29-32

**Taub, Baruch (B'nai Brith Canada)**

Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill  
C-61), 1:21-2

**Thacker, Blaine (PC—Lethbridge; Parliamentary Secretary to Minister of Consumer and Corporate Affairs)**

Procedure and Committee business, organization meeting,  
1:11-3

**Wainberg, Marilyn (B'nai Brith Canada)**

Divorce Act (amdt.—barriers to religious remarriage) (Bill  
C-61), 1:17-8

**Witnesses** *see* Organizations appearing and *see also individual witnesses by surname*



Smith, Moishe (B'nai Brith Canada)	Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, I:16-7
Syrstash, John T. (B'nai Brith Canada)	Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, I:18-21, 29-32
Taub, Baruch (B'nai Brith Canada)	Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, I:21-2
Témoin	
Wainberg, Marilyn (B'nai Brith Canada)	Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, I:17-8
Thacker, Blaine (PC—Lethbridge: secrétaire parlementaire du ministre des Consommateurs et des Sociétés)	Comité, séance d'organisation, I:11-3 <i>Procès-verbaux et témoignages</i> , I:12
Secrétaire du ministre de la Justice et procureur général du Canada, I:23, 29, 31-5	
Congrès juif canadien, I:23-7, 30, 32	
B'nai Brith Canada, I:16-22, 29-32	
Témoin	

- B'nai B'rith Canada**  
 Activités, 1:16  
 Représentativité, 1:17  
*Voir aussi* Divorce juif; Témoins
- Bulka, Reuven** (Congrès juif canadien)  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:30, 32
- Comité**  
 Documents et mémoires, distribution et traduction, 1:13  
 Membres, temps de parole, 1:13  
 Ministère, comparution, 1:14-6  
 Personnel de soutien additionnel, 1:13-4  
 Président, *Voir plutôt* Président du Comité  
 Recherchistes, 1:11  
 Séances d'organisation, 1:8-16  
 Séances, tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:13  
 Témoins, comparution, convocation, etc., 1:10-1, 14
- Congrès juif canadien. Voir** Témoins
- Cook, Chuck** (PC—North Vancouver)  
 Comité, séance d'organisation, 1:12-3, 16  
*Procès-verbaux et témoignages*, 1:12-3
- Divorce, Loi** (obstacles au remariage religieux), **projet de loi C-61**, Ministère de la Justice  
 «Affidavit», 1:32-4  
 Et «acte de procédure», 1:32  
 Art. 1 adopté, 1:32  
 Art. 2 adopté, 1:34  
 Art. (Nicholson), 1:32-3, adopté, 34  
 Art. 3 adopté, 1:34  
 Art. 4, 1:34, adopté, 35  
 Entrée en vigueur, 1:34-5  
 Étude, 1:16-36  
 Gel, élimination, 1:17-9  
 Importance, 1:17, 19, 21-2, 27  
 Modifications, application, 1:34  
 Objet, 1:19  
 Rabbins, incidence, 1:30  
 Rapport à la Chambre, 1:4, 35  
 Réimpression, 1:35  
 Titre adopté, 1:35
- Divorce juif**  
 B'nai B'rith Canada, étude (1987), 1:16, 19-20  
*Gel*, document, cas d'abus et définition, 1:20, 24-6  
**Fee, Doug** (PC—Red Deer)  
 Comité, séance d'organisation, 1:10  
**Finestone, Sheila** (L—Mount Royal)  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:27-9, 31-3  
**Horner, Bob** (PC—Mississauga-Ouest)  
 Comité, séance d'organisation, 1:14-5  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:23, 27, 32, 35  
 Projets de loi, 1:14
- Joseph, Norma** (Congrès juif canadien)  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:24-7, 30
- Projet de loi**  
 Projets de loi, 1:12  
 Comité, séance d'organisation, 1:12  
*Procès-verbaux et témoignages*, 1:12
- Séance d'organisation. Voir** Comité; Procédure et Règlement—Projets de loi
- Kagedan, Ian J.** (B'nai B'rith Canada)  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:18
- Kaplan, Ihon, Bob** (L—York-Centre)  
 Comité, séance d'organisation, 1:8-11, 13-5  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:22-3, 27-8  
 Projets de loi, 1:8-10
- Loi modifiant la Loi sur le divorce** (obstacles au remariage religieux), *Voir plutôt* Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61
- Nicholson, Robert** (PC—Niagara Falls; secrétaire parlementaire du ministre de la Justice et procureur général du Canada)  
 Comité, séance d'organisation, 1:10-5  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:23, 29, 31-5
- Ordre de renvoi**  
 Projet de loi C-61 (Divorce, remariage religieux, obstacles), 1:3
- Présidence, décisions et déclarations**  
 Projets de loi, séance d'organisation commune, 1:11, 16
- Président du Comité**  
 Nomination de Robichaud, 1:8
- Procédure et Règlement**  
 Projets de loi  
 Études conjointes, consentement unanime nécessaire, 1:14  
*Procès-verbaux et témoignages*  
 Impression, 1:12-3
- Projets de loi**  
 Études conjointes, discussions, 1:8-12, 14  
 Rapport à la Chambre, 1:4
- Rivard, Glenn** (ministère de la Justice)  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:34-5
- Robichaud, Fernand**, (L—Beauséjour; président), *Voir* Président du Comité—Nomination
- Robinson, Svend J.** (NPD—Burnaby—Kingsway)  
 Comité, séance d'organisation, 1:9-10, 12, 14-6  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:23, 29-31, 34-5  
*Procès-verbaux et témoignages*, 1:12  
 Projets de loi, 1:9-10, 14
- Scheininger, Les** (Congrès juif canadien)  
 Divorce, Loi (obstacles au remariage religieux), projet de loi C-61, étude, 1:23-4
- Scott, William** (PC—Victoria—Haliburton; secrétaire parlementaire du ministre des Anciens combattants)  
 Comité, séance d'organisation, 1:12  
*Procès-verbaux et témoignages*, 1:12
- Séance d'organisation. Voir** Comité; Procédure et Règlement—Projets de loi





# INDEX

## COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-QUATRIÈME LÉGISLATURE

### DATES ET FASCICULES

—1990—

les 7 et 21, f. l.

Mars:





Cet index se compose de titres-sujets (descripteurs généraux et spécifiques), de titre-auteurs (députés et témoins) et de renvois. Les numéros des fascicules sont indiqués en caractères gras.

titre-sujet:	<b>Comité</b> Séance d'organisation, I:8-16
titre-auteur:	<b>Fee, Doug</b> (PC—Red Deer) Comité, séance d'organisation, I:10
renvoi:	Séance d'organisation. Voir Comité

Certains descripteurs servent à compiler des informations susceptibles d'intéresser l'utilisateur. Ainsi, **Témoins** regroupe les divers organismes qui ont comparu. D'autres descripteurs remplissent une fonction semblable: **Ordre de renvoi**, **Rapport à la Chambre**, **Votes par appel nominal**, etc.

Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES».

Les abréviations et symboles qui peuvent être employés sont les suivants.

A=appendices; am.=amendement; Art.=article; M.=motion

Les affiliations politiques sont représentées de la façon suivante:

Ind.	Indépendant
L.	Parti libéral du Canada
NPD	Nouveau parti démocratique du Canada
PC	Parti progressiste conservateur du Canada
Réf.	Parti réformiste du Canada

Pour toute demande de renseignement, veuillez vous adresser  
au Service de l'index et des références (613) 992-7645  
télécopieur (613) 992-9417

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'imprimeur de la Reine pour le Canada.  
En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada.  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by  
the Queen's Printer for Canada.  
Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9



## CHAMBRE DES COMMUNES

Loi modifiant la Loi sur le divorce (obstacles au remariage religieux)

# Projet de loi C-61

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

DU

## INDEX









